

Institut d'enseignement de Promotion Sociale de la Communauté Française  
Rue Saint Brice, 53 – 7500 Tournai  
Section Educateurs Spécialisés

# La place de l'éducateur spécialisé au plus près des réfugiés au sein d'une ILA

Epreuve intégrée présentée par Sylvie Platbroot  
En vue de l'obtention du diplôme  
De Bachelier Education spécialisée  
En accompagnement psycho-éducatif

Année 2016- 2017

Nom du promoteur : Monsieur Jacquart

La place de l'éducateur spécialisé  
au plus près des réfugiés  
au sein d'une ILA

« L'ouverture d'esprit  
n'est pas une fracture  
du crâne !»

Desproges Pierre

# Table des matières

## Remerciements

<b><u>Introduction</u></b>	<b>1-2</b>
<b><u>Chapitre 1 : Immigration intégration, socialisation et insertion</u></b>	<b>3-6</b>
1.1 Migration, intégration et insertion du demandeur d'asile	3-5
1.2 Immigration et intégration	5
1.3 Différence entre demandeur d'asile, migrant et réfugié	6
1.2 Qu'est ce que la convention de Genève ?	6
<b><u>Chapitre 2 : Le deuil dans l'exil</u></b>	<b>7-13</b>
2.1 Définition de l'exil et du deuil	7-9
2.2 Etapes du deuil des exilés	9
2.3 Rapport entre déracinement culturel et traumatisme des exilés	9-13
<b><u>Chapitre 3 : Procédure d'asile en Belgique</u></b>	<b>14-17</b>
3.1 Différents statuts de réfugiés en Belgique	14
3.2 Obligations d'un candidat réfugié	15
3.3 Schéma de la procédure d'asile de Belgique	16-17
<b><u>Chapitre 4 : Aide a l'insertion du candidat réfugié en Belgique</u></b>	<b>18-21</b>
4.1 Qu'est ce que le CPAS et ses missions	18
4.2 Qu'est ce qu'un ILA ?	19
4.3 Obligations du candidat réfugié en ILA	19-20
4.4 Rôle de l'assistante sociale en ILA	20
4.5 Rôle de l'éducateur spécialisé en ILA	21
<b><u>Chapitre 5 : Hypothèse</u></b>	<b>22-36</b>
5.1 Hypothèse	22
5.2 Situation des familles	22-24
5.3 Observations au sein de la famille A	25-26
5.4 Interventions éducatives au sein de la famille A	27-29
5.5 Interventions éducatives au sein de la famille B	30-36
<b><u>Chapitre 6 : Comment se reconstruire sans s'oublier</u></b>	<b>37-47</b>
5.1 Définition de l'identité en sciences humaines	37-39
5.2 Identité en psychosociologie	39-41
5.3 Retrouver ses origines pour mieux se reconstruire	41-42
5.4 Qu'est ce que la pierre angulaire ?	42-46
5.5 Validation ou invalidation de l'hypothèse	47
<b><u>Chapitre 7 : Reconstruction identitaire et insertion sociale</u></b>	<b>48-52</b>
7.1 Représentation sociale	48
7.2 Stéréotypes et stigmates	49-50
7.3 Construction identitaire	50-52
<b><u>Chapitre 8 : Difficultés et freins rencontrés</u></b>	<b>53-54</b>
<b><u>Chapitre 9 : Ma position et ma vision et tant qu'éducatrice spécialisée</u></b>	<b>55-57</b>

**Chapitre 10 : Critique institutionnelle**

**58**

**Conclusion**

**59-60**

**Bibliographie**

## Remerciements

Je remercie les familles de m'avoir acceptée dans leur quotidien et m'ont permis de le partager a leurs cotés.

J'ai pu vivre au plus près d'eux leurs angoisses, leurs craintes ainsi que leurs joies.

Je remercie également mes professeurs de m'avoir accompagnée dans ce travail :

Monsieur Jacquart, en tant que formateur, de m'avoir suivie, guidée, soutenue tout au long de cette année.

Monsieur Lallemand, sans qui je ne serrais pas la a vous présenter mon travail de fin d'études.

Monsieur Speckens, qui m'a acceptée durant ses cours et son temps libre afin de me guidée pour la mise en page de ce travail. Merci pour votre patience.

Monsieur Devray, qui, m'a toujours donné une écoute attentive.

Enfin, je vous remercie, lecteurs, de prendre le temps de lire ce travail.

## Introduction

Tout a commencé en première année, quand j'ai fait mon stage dans une maison d'accueil et de réinsertion auprès d'un public défavorisé : ancien prisonnier, sdf, personnes qui se retrouvent à la rue, mères célibataires et femmes victimes de violences conjugales.

J'ai apprécié cette expérience car j'ai trouvé tout ce que je recherchais dans un travail d'éducateur : mettre en place des activités, le réconfort, gérer des moments de crise entre les résidents ainsi que l'écoute et le partage des expériences.

J'ai toujours voulu travailler dans un milieu où je pourrais aider les personnes dans le besoin mais je ne savais pas exactement vers quoi me tourner. C'est donc avec ce stage que je me suis trouvée en tant qu'éducatrice spécialisée et cela m'a confortée dans l'idée d'avoir fait le bon choix dans la formation choisie.

Au départ, je voulais faire mon travail de fin d'études sur la reconstruction de la femme battue au sein de maisons maternelles, mais, cela reste un milieu fermé.

Je me suis donc tournée vers la réinsertion d'anciens prisonniers : après de nombreuses recherches et n'ayant pas trouvé de lieu où l'on m'acceptait, je me suis remise en question afin de trouver un public cible qui conviendrait à ma problématique de départ, c'est à dire, l'insertion de personnes en difficulté.

J'ai commencé à me renseigner sur ce qui existait pour l'accueil de personnes réfugiées sur le territoire belge et je me suis vite rendue compte que rien est prévu pour l'insertion de ces personnes au sein de notre société.

Qu'est ce que j'entends par insertion sociale des réfugiés ?

Pour moi, je définirais l'insertion sociale par le fait de les intégrer dans l'entité dans laquelle ils se trouvent afin de créer des liens avec les habitants, qui modifierait les stéréotypes reçus, une aide en milieu scolaire afin d'aider les enfants au mieux dans l'apprentissage de la langue, la proposition d'une formation qualifiante ou leur proposer une place équivalente à celle qu'ils occupaient dans leur pays d'origine, ainsi qu'une aide psychologique afin qu'ils puissent extérioriser le traumatisme vécu.

Je me suis donc dirigée vers le cpas de ma commune afin de faire mon stage dans une Ila au plus près des familles.

Pourquoi suis-je partie au cpas et pas dans un centre communautaire pour réfugiés ?

Tout simplement car je voulais travailler au sein d'un noyau familial et pas en communauté afin de traiter la problématique d'insertion et d'identité.

Au départ de ce stage, je voulais travailler avec la maman : activités à l'extérieur, participation à des ateliers cuisine avec des femmes du village afin de faire découvrir différentes saveurs,...

Je voulais faire cela, car, lors de mon entretien, l'assistante sociale m'a assuré que le papa travaille mais que la maman reste isolée.

Lors de ma première visite au sein de la famille avec l'assistante sociale, je me suis rendue compte que ce n'est pas avec la maman que je dois travailler mais avec l'enfant car le petit ressentait un réel mal être de ne pas comprendre en classe, de ne pas avoir de copains à l'école.

J'ai vu de l'inquiétude de la part de la maman face au discours de son fils.

C'est à ce moment là que j'ai trouvé mon hypothèse de travail ainsi que tout ce que j'allais mettre en route afin d'aider ce petit garçon au mieux en tant que future éducatrice spécialisée.

De ce fait, je me suis mise en relation avec l'école afin de faire une matinée par semaine dans sa classe et un après midi au domicile de l'enfant pour l'aide aux devoirs.

Lors de cet entretien avec le directeur, je me suis rendue compte que rien existe au sein de l'école ou du CPAS pour aider les enfants à s'intégrer.

Afin de palier à tout cela, en accord avec ma référente de stage, le directeur de l'école ainsi que l'institutrice concernée, nous avons mis en place des matinées d'observation au sein de la classe et en récréation afin que je puisse me rendre compte des problématiques rencontrées et ainsi pouvoir mettre en place des interventions éducatives au sein de la famille pour pouvoir aider au mieux cet enfant.

## Chapitre 1 : Migration, intégration et insertion

Avant de rentrer dans le vif du sujet, c'est-à-dire, ma position et mon travail en tant qu'éducatrice spécialisée, il me semble important de vous parler de l'immigration et l'insertion au sein du territoire Belge car, oui, nous sommes un pays d'accueil mais comment aider au mieux ces personnes a s'intégrer dans le pays d'accueil dans lequel ils arrivent.

Je vais donc vous faire une brève approche politique sur l'accueil de ces réfugiés au sein du territoire Belge.

### 1.1 Migration, Intégration et Insertion du demandeur d'asile

Afin de pouvoir se rendre compte de la situation vécue, il me semble important de vous définir ce qu'est l'intégration et l'insertion du demandeur d'asile.

#### <sup>1</sup>Que signifie migration ?

« A travers toute la variété des approches typologiques relatives a la diversité des phénomènes migratoires, il importe de proposer ici une brève esquisse générale de leurs formes macrosociologiques (<sup>2</sup> étude des grands groupes sociaux, peuples, nations, civilisations.) se résumant à trois types principaux :

- ✓ **Migration dite volontaire** :concerne les migrants qui, pour diverses raisons, entre autre économiques, sociales ou professionnelles, envisage un nouveau pays d'accueil pour s'y installer , y vivre et réaliser ses aspirations.  
Ce type englobe toutes les formes de migrations internationales ou intercontinentales.
  
- ✓ **L'exil permanent dit de type nomadique** : comme mode de vie culturel multimillénaire, il a trait a des peuples en constante mobilité qui, face a la menace sédentarisante de l'urbanisation accélérée, a l'invasion moderniste de l'économie de marché et de l'aménagement forcené des territoires, recherchent perpétuellement de nouveaux sites socio-écologiques(<sup>3</sup> désigne une discipline d'inspiration écologique, qui analyse la forme des conduites sociales comme une

---

<sup>1</sup> Bakary Bâ O. Exil et culture, Edition pul, Quebec, 2009, p.44. ISBN : 978-2-7637-8341-3

<sup>2</sup> Centre National de Ressources Lexicales<http://www.cnrtl.fr/definition/macrosociologique> , le 29/05/17 a 10h23

<sup>3</sup> Carnets 2 psycho <https://carnets2psycho.net/recherche-socio+%E9cologique.html> vu le 29/05/17 a 10h29



adaptation active aux contraintes de l'environnement) pour la préservation de leur mode de vie traditionnel et la conservation de leur propre univers culturel.

- ✓ **La migration dite involontaire ou forcée, l'exil** : L'exil, par définition, est toujours involontaire et forcée. Ce type d'exil couvre, en particulier, tant l'ensemble des réfugiés de guerre que des exilés au sens de la convention de Genève » définie plus bas dans ce chapitre. »

Pour ce travail, c'est la migration forcée qui m'intéresse au jour d'aujourd'hui, car c'est avec cet exil vécu par les familles que j'ai mis en place un travail d'accompagnement du deuil afin de soulager leur peine d'avoir tout quitter et pouvoir se reconstruire sur des bases dites « seines » .

#### <sup>4</sup>Que signifie intégration ?

« C'est un choix purement personnel, chacun a son heure. L'intégration correspond au sentiment d'appartenance à la communauté, au fait de se sentir concerné par le partage d'une communauté de destin. L'intégration se joue entièrement sur le registre affectif et moral.

Elle se produit lorsque le migrant perçoit que sa propre identité se rapproche d'avantage de l'identité du peuple d'accueil que de celle de son pays d'origine.

L'intégration de la communauté nationale c'est l'appropriation et l'intériorisation du pacte moral et social.

Elle se manifeste par la volonté de s'inscrire, ainsi que ses propres descendants, dans l'arbre généalogique du peuple.

Dans l'intégration, il y a deux parties : le postulant a l'intégration et la communauté.

Tant que le postulant ne paraîtra pas comme porteur de ses valeurs, il ne sera ni reconnu, ni adopté. »

#### Que signifie l'insertion ?

<sup>5</sup> « Elle correspond à l'obligation de respecter les normes collectives d'une société qui trouvent leur traduction dans les règles du « bien vivre ensemble », même si on ne partage pas et que l'on possède ses propres règles héritées de sa culture.

---

<sup>4</sup> Sorel-Sutter M. Immigration-intégration le langage de vérité. Editions mille et une nuits, 2011, p.22-24  
ISBN : 978-2-7555-0615-0

<sup>5</sup> Sorel-Sutter M. Immigration-intégration le langage de vérité. Editions mille et une nuits, 2011, p.22

L'insertion dans une société est un impératif absolu qui s'impose à tous.

Nul refus d'insertion ne saurait être toléré, pour la simple raison qu'aucune vie commune n'est possible lorsque les règles qui régissent la société, autrement dit ses normes collectives, ses lois sont contestées.

En revanche l'intégration-assimilation ne peut jamais être imposée. Elle ne peut être que le fruit d'un choix personnel.

Elle se produit lorsqu'on se sent personnellement faire corps avec les autres concitoyens, et qu'on se sent pleinement concerné par un destin commun, solidaire avec eux. »

C'est pour cela que j'ai fait le choix de vous parler d'insertion des familles plutôt que d'intégration, car, pour elles, ce n'est pas par soucis de fraternité liée à un sentiment d'appartenance avec le pays d'accueil qui les a fait venir mais bien dans le but de protéger leurs enfants de la guerre et ainsi leur offrir la tranquillité perdue dans leur pays d'origine.

## 1.2 Immigration et intégration

<sup>6</sup> « Selon une tradition bien ancrée, les études sociologiques ont d'avantage porté sur les immigrés que sur l'immigration. Reflétant aussi une préoccupation de sens commun et une demande sociale soucieuse d'identifier les problèmes sociaux (scolarité, emploi, délinquance) et les réponses politiques s'intéressent plus à dresser une sociologie de l'immigration.

Au niveau de la politique d'immigration, mais également celle de l'asile, deux perspectives dominant, s'entremêlent et se superposent, l'une nationale et l'autre européenne depuis l'accroissement des compétences de l'union européenne en matière d'immigration et d'asile.

Les principales modifications, particulièrement au niveau national en viennent d'une part, à limiter les possibilités d'accès des étrangers au territoire, à conférer plus de pouvoir à l'office des étrangers et à réduire les recours au pouvoir judiciaire.

Ces limitations de droits sont le résultat de la politique restrictive adoptée par la Belgique depuis 1974 et des pressions migratoires internationales. »

---

<sup>6</sup> Martinello M., Rea A, Dassetto F. Immigration et intégration en Belgique francophone, édition Academia Bruylant, Belgique, 2007, p.103 et p.110. ISBN : 978-2-87209-854-5

### 1.3 Différence entre demandeur d'asile, migrant et réfugié

- ✓<sup>7</sup> « Le demandeur d'asile est une personne qui a quitté son pays et demande refuge dans un autre pays. »
- ✓<sup>8</sup> « Le migrant désigne la personne qui, par choix, par nécessité ou par contrainte quitte son pays pour aller s'installer dans un autre.
- ✓ Le réfugié est un statut encadré par la convention de Genève qui définit les obligations légales des états qui l'ont ratifiée.

Toute personne qui apporte la preuve qu'elle a subi ou craint de subir des persécutions dans son pays peut bénéficier d'une protection de l'état ou elle en fait la demande. »

### 1.4<sup>9</sup> Qu'est ce que la convention de Genève ?

« La convention du 28 juillet 1951 relative aux statuts de réfugiés définit les modalités selon lesquelles un état doit accorder le statut de réfugié aux personnes qui en font la demande, ainsi que les droits et les devoirs de ces personnes.

La convention de Genève constitue le principal cadre juridique de définition du droit d'asile dans les états signataires qui sont l'Europe, l'Asie, l'Afrique, les Amériques et l'Océanie.

Elle établit les normes essentielles minimales pour le traitement des réfugiés, laissant aux états toute latitude d'accorder un traitement plus favorable.

Dans cette convention, il y a un principe de « non refoulement », selon lequel aucun état contractant n'expulsera ou ne refoulera en aucune manière un réfugié, contre sa volonté vers un territoire où il craint d'être persécuté.

Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés est chargé de promouvoir les accords internationaux pour la protection des réfugiés et d'en surveiller l'application. »

---

<sup>7</sup> <http://www.croix-rouge.be/resultats-de-la-recherche/?q=demandeur+d+asile> vu le 27 mai 2017 à 15h22

<sup>8</sup> Rodier C. Migrants et réfugiés Réponse aux indécis, aux inquiets et aux réticents, édition La découverte, 75013 Paris, 2008, p.13. ISBN : 978-2-7071-8956-1

<sup>9</sup> The UN Refugee Agency [www.unhcr.org/fr/4b14f4a62](http://www.unhcr.org/fr/4b14f4a62) vu le 26 avril 2017 à 14h01

## Chapitre 2 : Le deuil dans l'exil

Il me semble important de vous parler de la notion de deuil dans tout exil vécu par ces demandeurs d'asile car, ou il y a une obligation de quitter son pays, il y a un adieu rapide à sa patrie et un deuil à essayer de réparer pour enfin oser se construire un avenir. Sans cette réparation du deuil, il y a fracture de l'identité avec impossibilité de pouvoir se reconstruire et voir un jour meilleur.

### 2.1 Définition de l'exil et du deuil

<sup>10</sup> « Du latin *exsilium*, l'exil signifie l'expulsion de quelqu'un de sa patrie avec défense d'y rentrer.

L'exil d'après Staël, est quelquefois, pour les caractères vifs et sensibles, un supplice beaucoup plus cruel que la mort. C'est dans ce sens précis, à travers l'idée de mort, que se révèle une relation étroite entre l'exil et le deuil.

Du latin *Dolus, Dolore*, le deuil signifie douleur et perte éprouvée lors d'un être cher.

L'exil et le deuil constituent de profonds états de souffrance humaine. Ils s'enracinent dans l'avènement de la perte d'un objet ou d'un sujet affectivement intériorisé dont l'épreuve du renoncement définitif consiste dans le vécu douloureux de tout le périple de la mort symbolique.

La renaissance qui en découle porte toujours des stigmates indélébiles.

Car en réalité, le deuil et la culture d'origine est d'autant plus périlleux que ce que l'épreuve de la perte d'identité est à l'individu. »

### Le deuil

<sup>11</sup> « Dans l'expression être en deuil il s'agit de la situation du statut de quelqu'un qui vient de perdre un être cher.

Dans faire son deuil, la formule désigne l'ensemble des états affectifs que vit l'endeuillé ; c'est ce que les psychanalystes nomment le travail de deuil au cours duquel le sujet finit par dépasser progressivement la dépression qui l'accable pour retrouver le goût de vivre.

Enfin, porter le deuil, c'est signaler son état par des marques extérieures socialement imposées et reconnues. »

Louis Vincent Thomas dégage deux formes de deuil :

---

<sup>10</sup> Bakary Bâ O, *Exil et culture*, Edition Pul, Québec, 2009, p.28. ISBN : 978-2-7637-8341-3

<sup>11</sup> Bakary Bâ O, *Exil et culture*, Edition Pul, Québec, 2009, p.137. ISBN : 978-2-7637-8341-3

<sup>12</sup> « **Le deuil social** renvoie à l'ensemble des attitudes et des comportements strictement imposés par la collectivité à tous ceux qui par leur origine, leurs alliances ou leur statut sont concernés par le disparu quelque soit le lien affectif qu'ils ont entretenu avec lui.

**Le deuil psychologique** qualifie le vécu pénible et douloureux consécutif à tout ce qui fait offense à notre élan vital. Plus encore, perte de l'être aimé qui crée en nous un profond désarroi qui équivaut le plus souvent à une mutilation de soi. »

Afin de pouvoir faire son deuil, il faut en premier lieu avoir eu l'occasion de dire un premier au revoir à sa fratrie, son pays, ses origines et sa culture. »

Une phrase de Ferlosio Sanchez montre bien tout cela:

« **Déraciné de son foyer et de son milieu, ressentant encore la douleur de la défaite et le déchirement pour ce qui a été perdu, l'exilé est obligé de partir sans presque pouvoir dire adieu à ses parents et amis.** »

<sup>13</sup> Ferlosio S. « Les adieux sont, point de vue rigoureux, un acte rituel qui sert la protection de la limite.

Le départ pour un voyage est la limite qui sépare l'état de séparation entre celui qui part et celui qui reste, entre la présence et l'absence.

Dans cette limite il se crée subitement l'attente tendue et confiante de se revoir, liée à la peur de ne pas se revoir.

Il manque en général aux exilés ce rite protecteur des adieux car ils doivent partir de manière précipitée et brutale. »

Tout cela caractérise bien l'état d'esprit dans lequel se trouvent les exilés quand ils arrivent dans notre pays.

Ils doivent vivre avec un adieu non accompli, l'espoir de revoir leurs proches et espérer qu'il ne leur arrive rien durant la durée de leur exil pour qu'ils puissent un jour espérer les revoir.

Ils partent, ayant tout laissé derrière eux et ne sachant pas ce que le pays d'accueil leur réserve.

La famille dont je me suis occupée est dans cette situation : ils sont partis en abandonnant leur travail, famille, maison, animaux de compagnie.

---

<sup>12</sup> Bakary Bâ O, Exil et culture, Edition Pul, Québec, 2009, p.137. ISBN : 978-2-7637-8341-3

<sup>13</sup> Bakary Bâ O, Exil et culture, Edition Pul, Québec, 2009, p.34. ISBN : 978-2-7637-8341-3

Ils espèrent que la situation se calmera afin de pouvoir retourner dans leur pays d'origine et prient tous les jours pour que les leurs restent en vie.

Et moi, éducatrice, je fais tout pour qu'ils puissent se pardonner d'avoir tout quitté et pouvoir entrevoir un avenir sur le territoire belge.

## 2.2 Les étapes du deuil des exilés

<sup>14</sup> « Kubler-Ross propose cinq stades :

- 1) Le déni : Il refuse la maladie
- 2) La colère : il doit trouver un responsable a tout cela
- 3) Le marchandage : Il met quelque chose en échange
- 4) La dépression : Il déprime
- 5) L'acceptation : Il accepte la chose perdue »

Il faut arriver à passer au dessus des quatre premières étapes pour accéder à l'acceptation de ce que l'on a perdu afin de pouvoir se reconstruire.

Tant que les étapes ne sont pas franchies, il nous est impossible de se reconstruire et voir cette petite lueur d'espoir pour soi et sa famille.

Mais ce qui est important de signalé, c'est que pour les exilés, le deuil de ce qu'ils ont laisser laissera toujours une trace et, c'est a moi, éducatrice, de les aider a faire face au deuil afin de pouvoir leur proposer un travail de qualité sans pour autant oublier cette fracture vécue.

## 2.3 Rapport entre déracinement culturel et traumatisme des exilés

Il me semble important de définir ce qu'est la culture pour arriver a expliquer la notion de déracinement culturel et amené au traumatisme vécus par les exilés.

### <sup>15</sup> A. Définitions de culture

- ✓ « Définition traditionnelle : Culture est assimilée comme synonyme au savoir acquis et institutionnellement transmis et qui renvoie, selon Petit Robert, a l'ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le gout, le jugement.

---

<sup>14</sup> Cours d'éducation pour la santé enseigné par Monsieur Vantomme année 2014-2015

<sup>15</sup> Bakary Bâ O, Exil et culture, Edition Pul, Québec, 2009, p.96-97. ISBN : 978-2-7637-8341-3

- ✓ M.H.Hersovits, anthropologue nous dit que : la culture est la composante qui distingue l'homme de la nature, la partie de l'environnement fabriquée par l'homme.
- ✓ Camilleu Carmel, anthropologue, nous dit ceci : La culture d'un groupe humain se confond a tout instant avec l'ensemble de sa production excédant le biologique. Dès lors, le culturel est tellement élargi qu'il en perd toute spécificité et qu'il n'est même plus possible de la délimiter. »

Pour moi, la culture est ce qui forge une partie de l'identité de la personne.

Quand un enfant naît, il est tout de suite nourri avec la culture de ses parents.

La culture fait partie intégrante de la personne, cela le guide tout au long de sa vie et il enseignera sa culture reçue à ses descendants mais de manière inconsciente car cela fait partie de lui.

Ce n'est pas juste un groupe ou une partie ajoutée, c'est bien plus profond que cela. La culture comprend les valeurs reçues et celles que nous nous forçons, la croyance que nous choisissons comme repère à notre construction identitaire. En bref, elle fait partie intégrante de nous comme entièresité et non pas comme objet rajouté.

Dans le cas des exilés, il y a un déracinement culturel brutal quand ils doivent partir afin de se protéger eux et leurs enfants.

## **B. Déracinement culturel**

<sup>16</sup> « Le déracinement culturel constitue une caractéristique commune à toutes les autres formes de migration.

Il s'agit de la perte de la langue de socialisation initiale, c'est-à-dire, la langue maternelle en tant que langue publique du pays d'origine, chocs reliés à la confrontation à un nouveau système social, culturel, politique et juridique entre des changements drastiques dans la condition économique. »

C'est à nous, travailleurs sociaux, à tout faire afin que le déracinement culturel se déroule du mieux possible pour qu'ils puissent s'intégrer dans le pays d'accueil.

---

<sup>16</sup> Bakary Bâ O, Exil et culture, Edition Pul, Québec, 2009, p.34. ISBN : 978-2-7637-8341-3

Notre devoir est de les informer de les insérer dans la société de manière à apprivoiser la culture de notre pays.

Mais rien ne se fait de manière isolée, pour que cela fonctionne, il faut un échange des deux côtés : du côté des exilés mais aussi de notre côté, nous, le peuple d'accueil a accepter leur culture afin de pouvoir créer un réel partage de culture.

Je suis persuadée que c'est ce partage qui facilitera leur insertion dans notre société.

Pour décrire cela, rien de tel que la citation de Gandhi :

<sup>17</sup> « Tout compromis repose sur des concessions mutuelles, mais il ne saurait y avoir de concession mutuelle lorsqu'il s'agit de principes fondamentaux. »

### **C. L'expérience traumatique**

<sup>18</sup> Grinberg L et R « Le terme –trauma- provient du grec, et désigne une blessure avec effraction. Un coup intense, de nature physique ou psychique, même sans effraction est considéré comme trauma.

En contrepartie, le terme traumatisme est réservé pour désigner les conséquences que subit l'organisme du fait d'une agression résultant d'une violence externe.

Ce sont, entre autre, les effets ponctuels ou cumulatifs de tels chocs violents, aux conséquences combinées avec d'autres événements supplémentaires de pertes et de séparations, qui constituent la caractéristique majeure et le dénominateur commun des traumatismes inhérents à toute migration.

Le sentiment de détresse inhérent à l'expérience traumatique de la migration en général, mais en particulier de l'exil de guerre, constitue à la fois le principal mécanisme explicite et le foyer d'éclosion des fractures d'identité impliquant, dans sa nécessité, une épreuve de deuil plus ardue. »

<sup>19</sup> Dans le texte de Paul Denis, il définit l'effet traumatique comme suit :

« Selon Freud, c'est la mécanique du traumatisme car on a une masse d'information en même temps.

C'est une masse d'excitations trop importantes qui va prendre de cours le psychisme.

---

<sup>17</sup> Sorel-Sutter M. Immigration-Intégration le langage de vérité, Edition Mille et une nuit, 2011, p.15. ISBN : 978-2-7555-0615-0

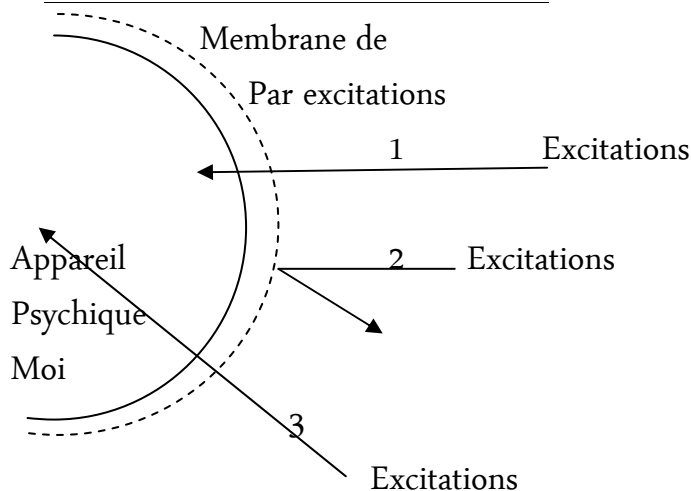
<sup>18</sup> Bakary Bâ O, Exil et culture, Edition Pul, Québec, 2009, p.33. ISBN : 978-2-7637-8341-3

<sup>19</sup> Cours de sociologie des communications enseigné par Monsieur Devray Année 2016-2017



Freud a montré que l'appareil du psychisme est la membrane de par excitations.

#### D. Schéma de la théorie du traumatisme



1. La membrane de par excitations capte l'information, elle l'analyse et laisse passer l'information. Cette information est déjà traitée par le Moi. Tout va bien il n'y a pas de traumatisme.
2. Parfois, la membrane de par excitations bloque pour refuser l'information. Le blocage de la membrane sert à protéger l'appareil psychique. Personnes qui n'ont rien vu en passant à côté d'une scène choquante.
3. Membrane complètement dépassée. Excitations toute puissante qui arrive, crève la membrane et entre dans le psychisme (traumatisme). Le Moi est réduit à zéro. Résultat, le Moi ne peut pas traiter les excitations. L'excitation envahit le territoire psychique le Moi n'est pas capable de traiter l'excitation (Scène de violences,...). »

Nous avons vu qu'il y a deux théories de mécanique de traumatisme.

<sup>20</sup> « **La première** est la mauvaise surprise car l'appareil psychique reçoit des quantités d'informations qui entrent et le Moi trie les informations.

L'excitation est forte et met en pièce le Moi. Freud dit que le psychisme est prit de court, on est pétrifié car le Moi est mis en pièce.

Il y a deux manières de se réparer :

La première est la perlaboration qui est une tentative de restaurer le Moi. La personne répare la membrane en faisant toujours le même cauchemar (Guerre). Elle essaye de réhistoriser la scène, la personne se répare elle-même.

---

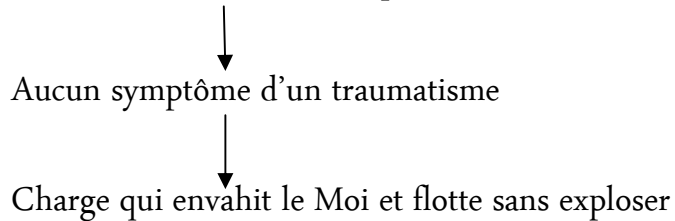
<sup>20</sup> Cours de sociologie des communications. Enseigné par Monsieur Devray. Année 2016-2017

La seconde dit que si elle est traumatisée, c'est parce que la personne est passive a la scène et essaye de la passer en active pour se remettre en activité.

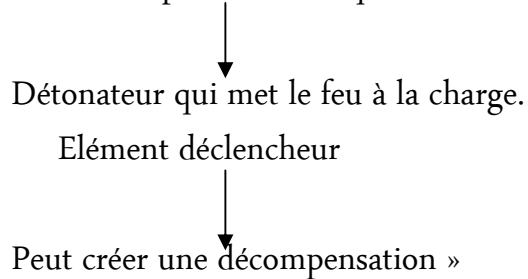
Il faut laisser rejouer la scène traumatique pour se restaurer.

**La seconde** est le potentiel traumatique de l'image. Il va identifier les choses.

Temps 1 : Vécu d'une scène traumatique



Temps 2 : Vécu d'un petit élément qui a un lien avec la scène traumatique



Si je vous parle de traumatisme, c'est parce que j'y ai été confronté auprès des familles dont j'ai eu la charge.

Je vous présente la situation dans le chapitre qui parle de la pierre angulaire ainsi que mon intervention et ma crainte de créer une décompensation chez l'enfant.

## Chapitre 3: Procédure d'asile en Belgique

Avant de rentrer dans le vif du sujet, il me semble important de parler de cette procédure d'asile ainsi que de définir les différents statuts et le contexte dans lequel les familles vivaient avant leur arrivée sur le territoire belge afin de mieux comprendre leur situation actuelle sur notre territoire.

### 3.1 Différents statuts de réfugiés en Belgique

Je vais vous démontrer en 3 points les différents statuts qui existent en Belgique.

#### A) Statut de réfugiés

Un réfugié est une personne qui se trouve hors de son pays d'origine et qui craint avec raison d'être victime de persécutions et qui ne peut ou ne veut, du fait de cette crainte, obtenir la protection des autorités de ce pays.

Ils ont droit au séjour illimité, le droit au travail.

Le statut de réfugié est donné selon la convention de Genève de 1951 qui définit les obligations légales des états qui l'ont ratifiée.

La convention de Genève énonce 5 motifs de persécution qui peuvent donner lieu au statut de réfugié :

- ✓ La race
- ✓ La nationalité
- ✓ La religion
- ✓ L'appartenance à un groupe social
- ✓ Les opinions politiques

<sup>21</sup> La convention de Genève cessera son application pour diverses raisons :

- ✓ Si la personne retourne de son plein gré dans son pays ou elle en réclame la protection.
- ✓ Si la personne bénéficie d'une protection autre que le commissariat général des nations unies pour les réfugiés.

---

<sup>21</sup> Commissariat général [www.cgra.be/sites/default/files/content/download/files/conventiondegeneve.pdf](http://www.cgra.be/sites/default/files/content/download/files/conventiondegeneve.pdf) vu le 26/04/17 à 15h07

- ✓ Si on a des raisons sérieuses de penser qu'elle a commis un crime contre l'humanité, contre la paix ou un crime de guerre.
- ✓ Si elle s'est rendue coupable d'agissements contraires aux buts et principes des Nations Unies.

#### B) Statut de protection subsidiaire

C'est un statut accordé à un étranger qui ne peut être considéré comme réfugié et à l'égard duquel il y a motif de croire, que s'il était renvoyé dans son pays d'origine il encourait un risque réel de subir des atteintes graves.

Ils ont un séjour limité d'un an renouvelable. Après cinq années, ils ont accès à un séjour illimité.

Ils peuvent avoir accès à un permis de travail C renouvelable en même temps que la carte de séjour. Ils doivent en faire la demande au ministère de la région.

#### C) Candidat réfugié

Toutes personnes étrangères qui ont fait une demande d'asile en Belgique et qui a été acceptée.

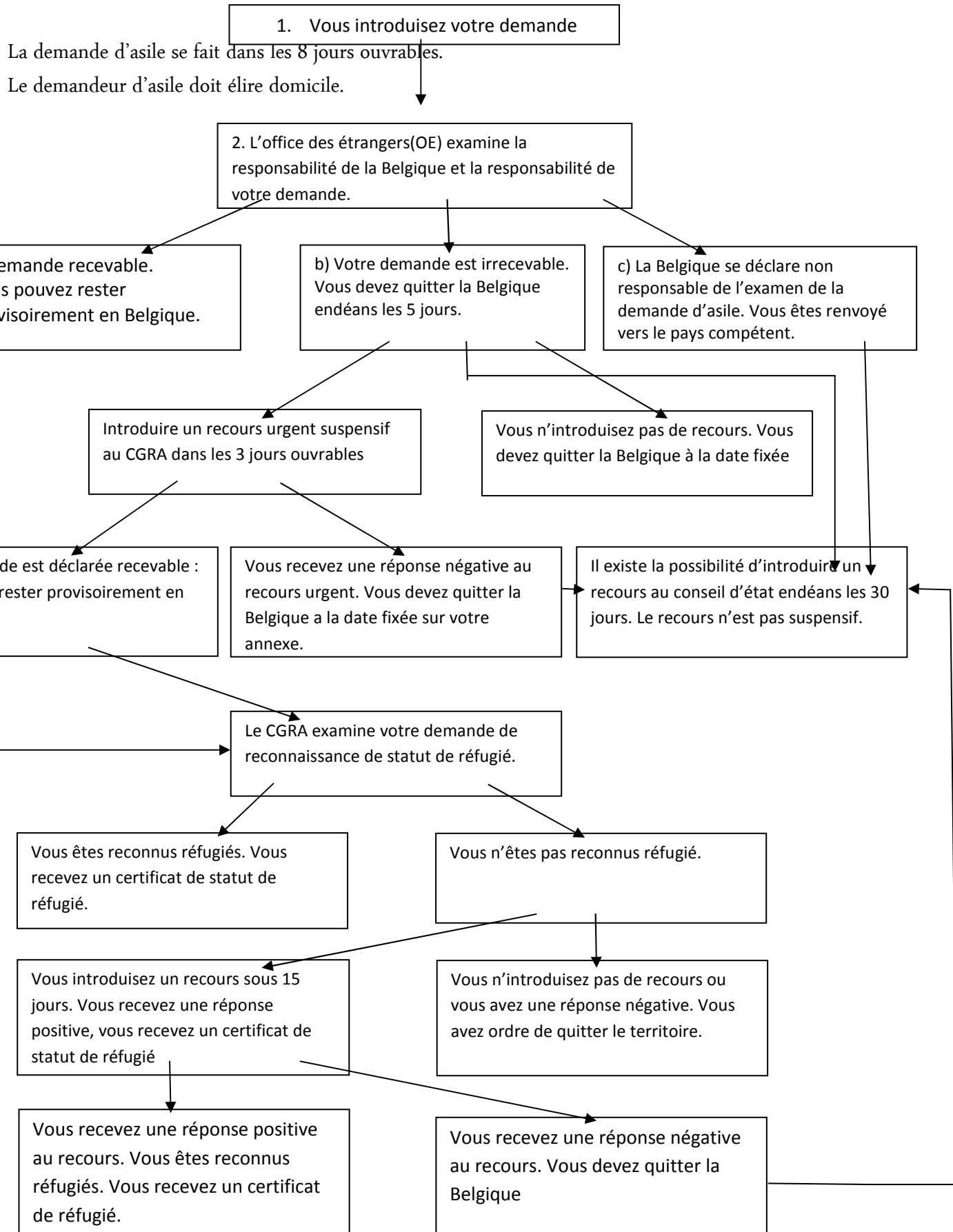
### 3.2 Obligations d'un candidat réfugié

Durant la procédure d'asile le candidat réfugié :

- ✓ A interdiction de quitter le territoire Belge sous peine que l'on abandonne la procédure.
- ✓ Il ne doit plus avoir de contact avec les autorités de son pays sinon, la Belgique peut considérer qu'il n'a pas besoin de sa protection et rejeter sa demande d'asile.

Durant mes recherches, je me suis rendue compte que l'on parle plus d'obligations des réfugiés que des droits qu'ils ont.

### 3.3 Schéma de la procédure d'asile en Belgique



### Légende du schéma de la procédure d'asile en Belgique

1. Introduire une demande d'asile auprès de l'office des étrangers a Bruxelles.

Ils doivent faire la demande dans la huitaine de leur arrivée sur le territoire.

2. L'office des étrangers examine la demande :

a) demande est recevable, ils reçoivent le certificat des réfugié reconnu et peuvent rester sur le territoire

b) Demande irrecevable, ils doivent introduire un recours auprès du CGRA (Commissariat Général aux Réfugiés) sous trois jours ouvrables ou au conseil d'état sous 30 jours. Dans le cas contraire, ils doivent quitter le territoire à la date fixée.

c) La Belgique se déclare non responsable de la demande car elle a été faite dans un autre pays. Ils ont la possibilité d'introduire un recours au conseil d'état sous 30 jours.

Ils peuvent introduire jusqu'à 3 recours afin d'obtenir le statut de réfugié.

## Chapitre 4 : Aide a l'insertion du candidat réfugié en Belgique

Vous vous demandez certainement pourquoi je vais vous parler du cpas dans ce chapitre, et bien, simplement car les Ila ou j'ai pu faire ma pratique professionnelle dépendent du cpas.

Je vous explique également les missions de l'assistante sociale, car, c'est elle qui a la charge des Ila et c'est donc avec elle que je devais échanger sur les bénéficiaires.

Mais, j'ai choisis de vous définir cela le plus simplement afin de ne pas m'attarder dessus car, ce qui m'intéresse est de vous parler de ma place en tant qu'éducatrice spécialisée au plus près des familles.

### 4.1 Qu'est ce que le CPAS et ses missions ?

<sup>22</sup> « C'est un Centre Public d'Actions Sociale.

Il reçoit la mission par la loi d'octroyer l'aide sociale due par la collectivité aux familles et aux personnes. Le but est de garantir à chacun de vivre dans les conditions respectueuses de la dignité humaine.

L'intervention du cpas peut être matérielle, sociale, médicale médico-sociale, psychologique, palliative, curative ou préventive.

L'aide matérielle peut prendre différentes formes comme :

- ✓ L'octroi d'une aide financière périodique ou occasionnelle
- ✓ L'octroi d'une prestation de service comme le repas a domicile
- ✓ L'octroi d'aide en nature

La mission fondamental du droit a l'aide sociale est la base des missions du cpas fut, par la suite été repris par dans la constitution belge.

C'est un droit qui se réfère au critère de la dignité humaine qui se caractérise par son absence de limites non seulement quant a son contenu (besoins matériels et immatériels) mais également quant aux personnes.

Il s'agit d'un droit subjectif auquel est attaché un véritable recours.

La seule limite de ce droit est la disposition de moyens nécessaires pour mener une vie conforme a la dignité humaine. »

---

<sup>22</sup> Centre public d'actions sociales. [www.be/articles/33.38.0.2206.html](http://www.be/articles/33.38.0.2206.html) visité le 14 avril 2017 a 8h38

Comme j'ai fait mon stage pour les ILA et pas directement avec l'aide du CPAS, je choisis de ne pas trop m'attarder sur les missions qu'offrent le cpas aussi diverses soient elles.

#### 4.2 Qu'est ce qu'une ILA ?

Une ILA est une Initiative Locale d'Accueil pour candidats réfugiés ayant fait une demande d'asile au CGRA (Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides).

Les Ila sont gérées pas le CPAS de la commune dans laquelle les maisons se situent en partenariat avec Fédasil.

Il s'agit d'habitations privées meublées qui ne peuvent accueillir que des candidats réfugiés.

Leur coordination s'effectue via l'union des villes et des communes en Wallonie, en région flamande ou a Bruxelles.

- ✓ L'assistante sociale et les éducateurs au sein des Ila ont différentes missions :
- ✓ L'accompagnement dans les démarches sociales et administratives de la procédure
- ✓ S'assurer que le demandeur d'asile comprenne chaque étape de sa procédure et prenne les décisions adéquates en connaissance de cause
- ✓ Soutenir psychologiquement le demandeur d'asile
- ✓ S'assurer du suivi médical et pharmaceutique des demandeurs d'asile

#### 4.3 Obligations du candidat réfugié en ILA

Lorsqu'ils arrivent chez nous ils reçoivent un règlement d'ordre intérieur ainsi que le fonctionnement des ILA dans leur langue maternelle.

Ils doivent en prendre connaissance et le signer afin de marquer leur accord, en fait elle leur demande de le signer au bureau et leur dit de le lire a leur aise dans l'ILA.

Dans ces documents, on explique les conditions de séjour, une partie administrative avec les documents reçus, l'adresse du logement, l'entretien de la maison, l'aide hebdomadaire ainsi que le nom de l'accompagnateur social et les adresses de l'accompagnement juridique.

Quelques jours après leur arrivée, l'assistante sociale se rend dans les ILA et leur remet d'autres documents qu'elle place en évidence sur les murs de la maison : interdiction de fumer dans l'habitation, les heures d'ouverture et de fermeture des volets, les jours de nettoyage de la maison ainsi que le jour des lessives et changement des draps.



Elle leur explique le taux d'absence autorisé dans l'ILA. Pour ce faire ils doivent transmettre une demande par écrit à l'assistante sociale un mois avant afin qu'elle analyse leur demande et donne sa décision à la famille deux jours avant le jour J.

En cas de réponse positive elle leur remet des tickets de bus ou de train : juste pour aller voir les avocats dans le cas contraire, c'est au frais de la famille.

En cas de réponse négative, elle leur remet juste une interdiction de quitter l'ILA et elle passe tous les jours dans l'ILA pour faire acte de leur présence. Cette visite dure moins de 5 minutes : elle entre et demande à voir la famille au complet et repart aussitôt.

Elle recommence l'opération pour la durée de séjour que la famille a demandé.

#### 4.4 Rôle de l'assistante sociale au sein de l'ila

L'assistante sociale en ILA a un métier que je qualifierais de « superficiel ».

Par cela, j'entends qu'elle fait un travail de surface : elle donne l'agent, s'occupe et gère les rendez-vous médicaux, elle remet les choses au clair avec les familles quand elle juge utile et elle fait venir l'interprète quand elle le trouve nécessaire.

Elle passe 5 minutes par semaine au sein des ILA afin de leur remettre leur argent de poche et repart aussitôt.

Elle est essentiellement dans un travail administratif et reçoit les résidents quand elle le souhaite lors de ses permanences en bureau.

Je vais vous montrer les missions de l'assistante sociale au sein de l'ILA:

- ✓ L'accompagnement dans les démarches sociales et administratives de la procédure.
- ✓ Soutenir psychologiquement le demandeur d'asile.
- ✓ S'assurer du suivi médical et pharmaceutique des demandeurs d'asile

Ayant fait mon stage au sein du CPAS, j'ai été en contact régulier avec l'assistante sociale car c'est elle qui gère les ILA.

N'ayant pas d'éducateur spécialisé au sein du cpas, les assistantes sociales ont été mes référentes tout au long du stage.

#### 4.5 Rôle de l'éducateur spécialisé dans les ILA

Voici comment sont définis les rôles de l'éducateur spécialisé :<sup>23</sup>

- ✓ Une fonction d'accompagnement et d'éducation
- ✓ Une fonction de reliaance
- ✓ Une fonction d'interface
- ✓ Une fonction d'acteur social
- ✓ Une fonction politique

Je vais vous présenter ma vision du métier d'éducateur spécialisé selon mon expérience vécue durant les trois années de stage professionnel au cours de la formation.

Ayant travaillé auprès de différents public : public en maison de réinsertion, au sein d'une clinique psychiatrique ou encore auprès de familles Irakienne, je peux affirmer que pour moi, l'éducateur est plus dans un travail en « profondeur » dans ses actions. En tant qu'éducatrice, je me suis retrouvée a transmettre les informations reçues, d'où l'importance de travailler en équipe pluridisciplinaire. Je me suis également retrouvée a faire des taches avec les résidents, a consoler, a réprimander, a désamorcer des conflits a l'aide de l'humour et aussi partager leur tristesse.

J'ai également appris à faire confiance aux autres, à me rendre compte de mes capacités et mes points forts dans la vie sociale et professionnelle en tant que future éducatrice spécialisée.

Cette formation a été éprouvante mais je ne regrette pour rien au monde d'avoir fait ce choix il y a 3 ans.

---

<sup>23</sup> Les carnets de l'éducateur explorateur de la profession. 2013. Premier carnet historique et fondamentaux du métier p.30 et 31.

## Chapitre 5 : Hypothèse

### 5.1 Hypothèse

Voici mon hypothèse émise dans le cadre de mon stage professionnel en ILA :

« La mise en place d'aide en milieu scolaire pour l'enfant réfugié favorise l'intégration sociale de la famille. »

### 5.2 Situation des familles

Au cours de mon stage, je me suis occupée de deux familles Irakiennes, la première que je nommerais famille A et la seconde que je nommerais famille B.

#### Famille A

Elle se compose des parents, de deux enfants au domicile : un garçon de 7 ans et une fille de 2ans. Le troisième enfant est né prématuré en décembre 2016 et se trouve actuellement à la maternité de l'hôpital de Gand.

Ils sont arrivés sur le territoire belge en 2015 et ont de suite été admis dans l'ILA de Pottes.

Leurs familles respectives se trouvent toujours en Irak pour le moment.

Le garçon est très attaché à son grand père paternel qu'il nomme « père ».

Il me parlera souvent de ses craintes de ne plus le revoir.

Pour arriver sur notre territoire ils ont subis un parcours plus que traumatisant avec un bébé et un jeune enfant : ils ont marché durant des semaines avec les enfants à bras pour prendre un bateau de fortune.

En Irak, ils vivaient dans une grande maison avec jardin et avaient un berger allemand resté chez les grands parents paternels.

Le papa était architecte et gagnait très bien sa vie et la maman était institutrice mais donnait des cours à domicile afin de s'occuper de son fils et son bébé.

Le garçon va à l'école communale de Pottes et a fait deux fois sa première primaire.

Les parents montrent de l'inquiétude face aux difficultés scolaire rencontrés ainsi que envers son état de santé : ne mange pas beaucoup, est souvent malade et n'arrive pas à s'intégrer dans son école.

Le papa suit une formation de langue française à Tournai et souhaite trouver un travail pour subvenir aux besoins de sa famille et ne plus dépendre du CPAS.

La maman préfère rester à domicile afin de s'occuper de ses enfants.

## Famille B

La famille se compose de la maman, d'une jeune fille de 16 ans d'un jeune garçon de 13 ans ainsi que d'un garçon de 7 ans.

Le papa est décédé d'un cancer il y a 6 ans.

La famille est arrivée chez nous le 5 novembre 2016 suite à la fermeture du centre de Chastret où ils sont restés 1an et 10 mois.

Dès son arrivée, la maman nous fait part des difficultés d'apprentissage de son fils de 7 ans et nous affirme que cela serait dû à la perte de son papa.

Avant d'arriver sur le territoire Belge, ils ont fait une halte dans un centre communautaire en Allemagne, où ils ont séjourné 2 mois avant leur transfert en Belgique.

Pour quitter l'Irak, la famille a été aidée par la famille paternelle avec qui ils entretiennent des contacts réguliers par internet.

La famille maternelle séjourne à Charleroi au sein d'une IIA.

Je me suis occupée des inscriptions dans les établissements scolaires :

- ✓ Les 2 garçons sont inscrits dans l'école communale d'Escanaffles celui de 13 ans se trouve en quatrième primaire et celui de 7 ans se trouve en première primaire suite à leurs lacunes dans l'apprentissage de la langue française.  
L'école se plaint du manque de motivation, d'absences régulières.
- ✓ La jeune fille est inscrite à l'école Jules Bara à Tournai où elle se trouve en troisième secondaire, elle prend le bus pour y accéder.

La maman a fait une demande de transfert afin d'aller habiter à Charleroi aux côtés de sa famille. Cela lui permettrait d'avoir un soutien constant et aussi diminuer son inquiétude face à la santé de son plus jeune fils.

Il faut savoir que son jeune fils ne se sent bien que quand il est entouré de toute sa famille.

Quand ils sont par ici le garçon refuse de manger ne veut pas aller à l'école, n'écoute pas sa maman.

La famille se fait suivre par le médecin traitant et l'assistante sociale de Charleroi.

Par mon hypothèse qui est : **La mise en place d'aide en milieu scolaire pour l'enfant réfugié favorise l'intégration sociale de la famille**, je vais vous démontrer la façon dont j'ai mis en place mes interventions éducatives, au sein de l'établissement scolaire communale de Pottes en classe de 1<sup>er</sup> primaire, afin d'aider la famille A et les interventions éducatives au sein des deux familles ainsi que l'évolution de celles-ci.

J'ai émis cette hypothèse suite à la première visite dans la famille A.

J'ai voulu travailler en milieu scolaire suite aux difficultés rencontrés par l'enfant dans le cadre scolaire et en instaurant une aide aux devoirs au domicile.

Lors de l'aide aux devoirs, j'ai voulu intégrer la maman afin de maintenir le lien et aussi permettre à la maman de pouvoir maintenir son rôle, en lui apprenant la base de la langue française pour qu'elle puisse par la suite aider son fils.

Je l'ai aussi intégrée dans les activités diverses afin d'instaurer un lien de confiance entre nous et répondre à sa demande de pouvoir aider son enfant à évoluer.

Je n'ai pas beaucoup fait intervenir le papa car, avec la formation suivie, il comprend un peu le français et il n'intervient pas dans le suivi scolaire de l'enfant mais je lui ai demandé de participer à certaines interventions afin de maintenir le lien avec sa famille qu'il a suivi avec plaisir.

J'ai fait des observations au sein de la famille ainsi qu'à l'école afin de comprendre leur fonctionnement de vie afin de mettre en place des interventions éducatives que je jugeais importantes pour le bien être des familles.

L'éducateur est celui qui joue le relais entre les différents intervenants et tout cela en instaurant une relation de confiance, une fonction de reliance et surtout une relation de partage.

Pour moi, tout cela est essentiel avant de pouvoir lancer une intervention éducative efficace au sein des familles.

J'ai donné des cours de langue française aux mamans suite à leurs demandes car elles n'ont pas eu la possibilité de suivre les formations proposées par l'assistante sociale.

Lors de mon stage, j'ai tenté montrer l'importance d'un éducateur spécialisé au sein des ILA par mes interventions éducatives au sein des familles, le relais d'informations dans leur environnement

### 5.3 Observations au sein de la famille A

#### ✓ Journée d'observation 1 : Mercredi 12 octobre

##### En classe :

- présente une grande fatigue a 9h30(baille, se frotte les yeux se montre dissipé)
- je remarque qu'il ne dispose pas de son matériel complet : il doit souvent se lever et rate les explications données par son institutrice

##### Dans la cour de récréation :

- joue à la bagarre
- montre de l'agressivité envers les autres camarades

J'ai fait part de mes observations à l'institutrice qu'il présente de la fatigue car il ne dort pas a la maison.

L'après midi, je me rends dans la famille afin de mettre en place l'aide aux devoirs, je fais part de mes observations a la maman.

Je fais cela, car je trouve important de la mettre au courant afin de mettre un suivi a domicile sur les problématiques vues a l'école.

En discutant avec elle, elle me fait part de son inquiétude face a son enfant :

- Il ne mange pas ses repas complets le midi
- Il revient avec ses collations tous les jours
- Elle le trouve très fatigué et s'endort dès qu'il rentre de l'école

Pour palier au manque de matériel j'ai préparé les affaires d'école avec l'aide de la maman.

Malgré notre conversation je trouve la maman à l'écart, intervenant très peu et sur la défensive.

#### ✓ Journée d'observation 2 : Mercredi 26 octobre

Quand je vais chercher l'enfant a son domicile, je remarque que cet enfant est triste, ne parle pas et paraît un peu fatigué.

J'ai pris 5 minutes avec lui devant l'école afin de le rassurer et lui montrer que je suis la pour lui, qu'il peut me faire confiance et me parler sans craintes.

Il finit par me dire qu'il est triste car il voit des affiches de lapins a l'école et que ses copains parlent d'une fête de l'école mais il ne comprend pas ce que c'est.

Je lui ait donc expliqué ce que ces affiches représentaient et la date a laquelle la fête a lieu.

Dés les informations reçues il m'a fait un grand sourire, m'a remercié et s'est senti soulagé.

En classe :

- N'écoute pas une lecture dite oralement, il parait distrait
- Il pousse ses copains en classe afin d'être le premier a recevoir de l'aide de l'institutrice

En parlant avec l'institutrice, elle me fait part de son inquiétude face a l'enfant en cours d'éducation physique car il ne sait pas s'habiller seul et représente un réel problème pour cette institutrice.

J'en profite pour lui parler des inquiétudes de la maman face au repas pris par son enfant.

Elle m'affirme que l'enfant ne mange pas ou très peu son assiette. Il ne mange que ce qu'il aime et en petite quantité : il ne veut pas de pommes de terre, pas de viande car, très souvent du porc, ni de légumes.

Au domicile :

Je fais part de la journée a la maman et je lui parle de l'inquiétude le l'institutrice face aux capacités de son enfant à s'habiller seul.

La maman me dit qu'effectivement c'est elle qui habille son fils et fait ses lacets.

Je lui dis aussi que ses inquiétudes face aux repas de son fils sont fondés et lui fait un retour de la conversation avec l'institutrice.

J'ai trouvé la maman en demande d'informations face à ses inquiétudes et mes observations faites durant ces deux semaines.

Je la trouve un peu plus ouverte et souriante mais reste à l'écart lors de mon intervention avec son enfant.

#### 5.4 Interventions éducatives au sein de la famille A

Suite aux observations faites à l'école et au sein de la famille ainsi qu'aux inquiétudes de la part de la maman et de l'institutrice, j'ai mis en place diverses interventions éducatives au sein de la famille face aux problématiques rencontrées.

Je vais également vous démontrer si mon intervention a eu l'effet attendu ou à l'inverse aucune amélioration.

##### ✓ Ma 1<sup>er</sup> intervention:

J'ai mis cette intervention en place avec l'accord de l'école et la maman pour qu'elle puisse lui donner un repas à réchauffer le lendemain midi à l'école pour éviter d'avoir des aliments qu'il n'apprécie pas ou qu'il ne peut pas manger de sa croyance.

Mon but dans cette intervention était qu'il mange des aliments qu'il connaît et préparés par sa maman la veille afin qu'il mange son repas complet entièrement.

Après un mois et demi, je me rend compte que cela n'a pas motivé l'enfant à manger ses assiettes à l'école le midi et qu'elle est obligée de jeter les repas à la poubelle.

Je peux ainsi dire que mon intervention ne leur a pas été d'un grand secours suite aux inquiétudes de la maman.

Comme elle habite à côté de l'école (5 minutes à pieds), je lui ai proposé d'essayer de récupérer sur le temps de midi afin qu'elle puisse manger avec lui.

Elle n'a jamais été le chercher à l'école le midi car elle me dit qu'elle ne veut pas sortir de chez elle.

Comme j'aime bien travailler en pluridisciplinaire j'en ai parlé avec l'assistante sociale et elle me dit que comme les repas sont payés, il les mange.

Face à cette réponse insatisfaisante à mes yeux, je me suis donc tournée vers l'école afin qu'ils essayent de trouver une solution adéquate face à la problématique rencontrée.



### ✓ Ma deuxième intervention :

Je l'ai mise en place suite a la conversation tenue avec l'institutrice concernant l'incapacité de l'enfant à s'habiller et a faire ses lacets. Ce qui présente un réel problème lors des cours d'éductions physique : gymnastique et piscine.

J'ai donc mis en place un premier jeu « apprendre à faire ses lacets » que j'ai mise en annexe. J'en ai fait deux exemplaires un que je garde avec moi et que j'utilise au sein de la famille le mercredi après midi et un exemplaire qu'il peut garder a domicile afin de pouvoir s'entraîner durant la semaine avec sa maman.

J'ai constaté une évolution rapide de l'enfant, au bout d'un mois et demi, il savait faire ses lacets et était très content de me le montrer.

Le deuxième jeu « apprendre à s'habiller » consiste à habiller un poupon que j'ai ramené avec des vêtements, chaussures.

Je lui ai demandé de me nommer les vêtements qu'il voyait et il devait habiller la poupée dans l'ordre afin de me rendre compte de ses capacités.

En fait, je me suis rendue compte que l'enfant sait s'habiller dans l'ordre et qu'il les nomme sans difficultés.

Après quelques semaines, les parents étaient heureux de voir leur enfant aussi fier de savoir s'habiller seul et faire ses lacets.

Après cinq semaines, l'institutrice me fait part de son émerveillement face à l'efficacité des interventions car il sait s'habiller seul en sport et se dit soulagée devant tant de progrès.

### ✓ Ma troisième intervention :

Je l'ai mise en place dès le commencement du stage au sein de la famille car l'école rencontrait des difficultés dans la régularité des devoirs faits et rendus.

Tous les mercredis après midi, pendant deux heures, je me consacre a ses devoirs puis, je termine par une petite activité que l'enfant choisi : dessin, faire ses lacets, jouer aux voitures...

Pour les devoirs, le directeur se dit content de voir que l'on a instauré un suivi scolaire au sein de la famille car ils voient une régularité dans les devoirs ainsi qu'une évolution positive dans son travail.

Par contre, au mois de décembre, je n'ai pas pu me rendre dans la famille durant trois semaines car la famille se rendait à Gand chaque jour.

A mon retour, la maman me dit qu'elle a remarqué la difficulté de son enfant à lire et à écrire et me demande de l'aider à évoluer.

En effet, j'ai constaté une régression dans l'apprentissage de la langue française : difficultés à la lecture, lettres oubliées et il ne savait plus écrire.

Face à cette constatation alarmante, j'ai fait part de mes observations à l'assistante sociale et me dit que ce que je lui dis est bizarre car elle s'est rendue dans la famille et tout va bien.

Suite à cela, j'ai pris rendez-vous avec le directeur et l'institutrice afin de mettre en commun nos remarques et observations ainsi que nos techniques d'apprentissages pour le bien de l'enfant.

Elle m'a donc donné des conseils afin d'améliorer la lecture de l'enfant à domicile.

## 5.5 Interventions éducatives au sein de la famille B

Je n'ai pas souhaité travailler en rapport avec mon hypothèse qui est : « **La mise en place d'aide en milieu scolaire pour l'enfant réfugié favorise l'intégration sociale de la famille.** »

J'ai fais ce choix car la maman parle déjà un peu le français et très bien l'anglais, c'est par cette deuxième langue que j'échangeais avec elle.

Les enfants ne rencontrent pas de problèmes particulier a l'école dans laquelle je les aie inscrits et malgré la difficulté d'apprentissage de la langue française, ils ont un très bon suivit scolaire par l'équipe éducative au sein de l'école qui leur ont donné des livres d'apprentissages et des cours particuliers de langue française pendant le cours d'éducation civique.

J'ai donc mis en œuvre des interventions éducatives au sein de la famille en rapport avec leurs difficultés au quotidien.

Voici donc mes interventions mises en place au sein de la famille :

### ✓ Première intervention :

Ma première intervention au sein de la famille s'est faite suite à un entretien que j'ai eu avec la directrice de l'école communale d'Escanaffles au sujet des nombreuses absences injustifiées des garçons.

Je fais part de cet entretien avec la maman et j'en profite pour lui rappeler l'importance de mettre ses enfants à l'école chaque jours de la semaine.

Elle me dit que son fils de 7 ans ne veut pas aller a l'école car il fait trop froid, il ne veut donc pas marcher et pleure tout le long du chemin.

Suite a cela, je parle avec l'enfant et je finis par prendre la décision de me rendre chaque matin dans la famille afin de les accompagner à l'école et voir le comportement du garçon quand je suis avec eux.

A la fin de la semaine, le garçon a bien compris l'importance de se rendre a l'école et pour faire passer le temps de la route plus vite, je lui faisait faire des activités avec son frère et sa maman : reconnaître la couleur des voitures qui passent, faire la course avec son frère pour arriver le premier a un endroit donné par la maman et je lui ait fait prendre son yoyo avec afin de jouer avec le temps de la route.

Suite à tout cela, la maman met ses enfants à l'école chaque jour de la semaine mais cela n'empêche pas l'enfant de continuer à pleurer.

✓ Deuxième intervention :

Je me rends compte que a ma venue dans la famille le mercredi matin, la jeune fille est présente a son domicile et me dit qu'elle ne veut pas aller a l'école le mercredi car elle a cours jusque 12h45 donc, elle rate son bus et de ce fait, elle rentre chez elle a 15h00.

Elle me dit aussi qu'elle ne veut pas y aller car elle a cours de mathématique le mercredi et que cela ne lui sert a rien d'aller a ce cours et qu'elle préfère donc rester a son domicile avec l'accord de sa maman.

Suite à cela, le lendemain, je me rends à l'école avec la maman afin de résoudre ce problème.

J'ai eu rendez vous avec la préfète des études a qui j'explique la situation et nous avons trouvé une solution qui convient a tout le monde.

La jeune fille peut quitte le cours a 12h15 afin de prendre le bus a 12h30.

Elle rentre donc chez elle tous les mercredis à 13h.

Depuis, la jeune fille se rend en cours tous les mercredis matin et suit ses cours sans problème.

✓ Troisième intervention :

J'ai mis en place « un tableau des taches » pour le garçon de 7 ans.

En fait j'ai mis en place cette intervention suite a une visite un mercredi après midi dans la famille. L'assistante sociale était présente et elle annonce aux enfants que le président passera les prendre le soir même afin de participer à l'entraînement de foot de son équipe.

Suite a cette annonce, le plus jeune garçon commence à crier, se rouler par terre et donner des coups à sa sœur. A ce moment la, j'ai vu dans le regard de la maman de la détresse et elle m'a annoncé qu'elle se sentait dépassée par son fils et ne savait plus quoi faire suite a ses crises a répétition.

Le lendemain, j'en ai discuté avec 2 assistantes sociales sur les propositions d'interventions que je pouvais mettre en place.

Après les avoir écouté, nous nous sommes mises d'accord afin que je mette en place un tableau des taches dans la famille. Je suis donc rentrée chez moi et fait un prototype que j'ai montré a l'équipe 2 jours plus tard.

Avec l'aval de ma référente, j'ai mis le tableau au propre et présenter cela a la famille.

Cela consiste à donner des tâches à faire au garçon de 7 ans avec système de récompense.

En exemple, l'enfant doit aller à l'école à pied sans pleurer pendant une semaine et en récompense, il peut choisir une activité à faire en famille, un jeu, ou, aller à Charleroi pendant les vacances afin de voir la famille.

Je vous ai démontré les interventions éducatives mises en place qui ont eu une influence positive dans ces familles.

Je vais donc vous démontrer une intervention éducative mise en place afin d'aider la famille A, mais qui n'a pas eu l'effet attendu :

J'avais mis en place des diagrammes afin d'apprendre le français à la maman.

En la mettant en place et en faisant un suivi de ce projet, je me suis rendu compte que cela n'avait pas eu d'impact dans la famille et qu'ils donnaient les feuilles avec les pictogrammes à leur fille d'un an et demi pour dessiner dessus. Cela m'a fait sourire dans le sens où, étant éducateurs spécialisés, nous ne sommes jamais certains que ce que l'on a mis en place fonctionnera et sera bénéfique auprès des bénéficiaires. Cela ne m'a pas découragée et j'ai réinventé la façon de travailler auprès d'eux. Ne dit-on pas que l'on grandit de nos erreurs ? Moi, c'est grâce à cette erreur d'intervention que je me suis remise en question sur ce qui ferait que la maman viendrait d'elle-même et c'est là que j'ai trouvé la solution. Je me suis dit, ça ne fonctionne pas, ce n'est pas grave, on essaye autre chose. J'ai donc essayé l'humour dans ma pratique auprès d'eux. Par exemple, la semaine après avoir vu cela, je me suis rendue chez eux afin d'aider l'enfant dans ses devoirs. Au lieu de lui faire lire bêtement les mots et phrases, je lui demandais de me dire ce que cela représente (arbre, chien, fleur...) et après, je lui ai demandé de me le traduire en arabe. Ce qu'il fit avec plaisir et moi, je le répétais en arabe, ce qui a provoqué des fous rires de la maman et son fils. En remarquant que cela accrochait avec la maman, je lui demandais si elle savait me répéter les mots en français et en arabe pour que je puisse les apprendre. Cela a été une belle aventure, car, j'avais trouvé le moyen d'intéresser la maman et la faire participer aux devoirs de son enfant. Tout cela avec une petite dose d'humour. C'est ça aussi le rôle de l'éducateur, savoir se retourner assez vite sur des interventions qui ne fonctionnent pas et s'il faut, avec un peu d'humour afin de participer à un moment de partage hors du commun. C'est ça la vraie beauté de notre

métier, être au plus près des bénéficiaires afin de partager des moments de pur bonheur. À côté de tout cela, j'ai mis en place des activités afin de recréer le lien dans les familles afin qu'elles se retrouvent et puissent passer du temps ensemble en dehors du stress, de l'attente, des angoisses. Afin de faire cela, j'ai mis en place des balades au bord de l'Escaut (qui se trouve à 10 minutes à pied de chez eux), des sorties à la bibliothèque, à la ludothèque ou je demandais à l'enfant de choisir un jeu et on jouait sur place avec les parents. Toutes ces petites interventions ont permis à ces familles de sortir de leur isolement afin de passer un moment de détente en famille et d'oublier un instant leur situation.

J'ai aussi eu une situation où l'intervention éducative ne venait pas de moi mais de la personne elle-même. Ainsi qu'une intervention qui m'a fait me remettre en question sur ma pratique professionnelle et si je n'avais pas dépassé mon rôle au sein de la famille. Je vais d'abord vous parler de la motivation intrinsèque-extrinsèque que j'ai pu remarquer avec la maman de la famille A

Suite à la demande de la maman qui se sent impuissante face à l'apprentissage de la langue française de son enfant, elle m'a demandé de lui donner quelques cours de français à son domicile afin de faciliter son intégration. J'ai donc accepté sa demande et lui ai donné des cours de français avec les moyens dont je disposais, c'est-à-dire, mes connaissances et les anciens cours de ma fille, que je lui ai laissés.

C'est là que j'aimerais parler du système de motivation intrinsèque – extrinsèque, car cela fait 2 ans que l'assistante sociale lui disait de suivre des cours avec un refus catégorique.

Quand j'ai commencé mon stage, je l'ai trouvée braquée sur l'apprentissage de notre langue. Cela m'a interpellée et je me suis posé la question sur la notion de confiance. A-t-elle assez confiance en l'assistante sociale pour pouvoir lui parler de ses angoisses, de ses envies ? Pourquoi s'est-elle ouverte à moi, qui la connaît que depuis 4 mois ? C'est vrai que je ne suis pas dans le « tu dois faire », mais plutôt dans « que veux-tu faire » et également dans la notion de partage avec les familles.

C'est suite à tout cela que je me suis confortée dans l'idée où il fallait que la motivation vienne d'elle-même et non pas d'une obligation venant de l'extérieur.

## Schéma de la motivation intrinsèque-extrinsèque



### <sup>24</sup>Légende du schéma de motivation intrinsèque-extrinsèque

**A motivation** Aucune motivation

**Régulation extrinsèque** Motivation qui vient de l'extérieur. On utilise une « carotte » qui peut être une sanction ou une récompense. Dès que la menace disparaît, la motivation redescend rapidement.

**Régulation introjectée** Il imagine lui-même ce qui va arriver de l'extérieur

**Régulation identifiée** Motivation qui devient de plus en plus interne. La personne a admis de faire comme cela, elle fait les choses sans carotte.

**Motivation intrinsèque** Montre les axes classiques de la motivation. On développe la motivation au maximum.

Quand j'ai commencé mon expérience professionnelle, j'ai trouvé la maman en mode « a motivation » envers l'apprentissage de la langue française. Elle n'avait donc aucune motivation à apprendre la langue française.

Ensuite, à la venue de la famille d'Escanaffles en novembre, elle a commencé à me demander à lui apprendre le français, elle commençait donc à passer de l'a motivation à la régulation introjectée car cette demande venait d'elle et non de moi.

Un mois avant la fin de mon stage, sa demande s'est faite de plus en plus forte et a montré une véritable motivation intrinsèque et a réussi à m'épater sur ce qu'elle connaît déjà.

---

<sup>24</sup> Cours de psychopédagogie de 2015-2016 enseigné par Monsieur Devray à 7500 Tournai

Cela prouve bien que rien ne se fait sans motivation.

Maintenant, elle fait l'effort de parler français et est demandeuse d'informations.

J'aimerais vous faire part maintenant d'une action qui m'a fait me remettre en question sur ma pratique professionnelle et me demander si je n'avais pas été trop loin dans mon rôle au sein de la famille :

Afin d'aider au mieux le papa de la famille, j'ai commencé assez vite à créer un lien de confiance en lui expliquant mon rôle en tant qu'éducatrice spécialisée au sein de sa famille et je lui ai donc expliqué ce que j'allais leur apporter, que j'étais à leur écoute.

À la fin de mon stage, suite à tous les problèmes rencontrés, il m'a demandé de l'aider à trouver du travail, car il en a assez d'attendre l'assistante sociale pour recevoir son argent et devoir faire crédit au magasin afin de pouvoir nourrir sa famille.

Je vous explique cela, car je suis allé dans la famille un mercredi après-midi afin d'aider l'enfant dans ses devoirs. La maman me demande l'argent et me montre que son réfrigérateur et ses armoires sont vides.

Suite à cela, je téléphone à l'assistante sociale et lui explique la situation. Elle me répond que je n'ai pas à m'occuper de cela et qu'elle se rendra dans la famille le lendemain dans la journée afin de leur donner l'argent.

Face à la détresse de la maman, je lui propose de lui ramener de quoi manger pour le repas du soir. Ne pouvant pas prendre seule la décision, elle va chercher son mari.

Je lui parle de ma proposition et le rassure que cela ne sortira pas de chez lui et que, bien entendu, ça restera entre nous.

Face à cette proposition, je l'ai senti démuni, les larmes aux yeux, en plein désarroi. Il me dit qu'il préfère aller au magasin du village afin de prendre de quoi manger.

De ce fait, je le conduis au magasin et là, la gérante m'annonce que c'est une habitude et qu'ils font cela régulièrement et qu'il la rembourse dès qu'il reçoit l'argent.

C'est suite à cela qu'il m'a demandé de l'aider à trouver du travail et que cette situation est inacceptable pour lui. Suite à cela, j'ai été voir quelques fermiers et entrepreneurs du village qui me contacteront dès qu'ils entendent une offre qui pourrait lui convenir.

Je suis consciente que j'ai touché une corde sensible de l'homme en tant qu'être humain : un homme se sent dans le devoir de s'occuper, gérer et nourrir sa famille.



Pour moi, l'offre se faisait dans une approche sympathique, sans arrière pensée et face à sa réaction, je pense qu'elle a été prise comme une « insulte en son devoir d'époux et de père ».

Suite à cela, je me suis excusée dans la voiture et je lui ai expliqué le pourquoi de mon offre.

C'est face à cela que je me suis rendue compte que j'avais peut être été plus loin qu'un simple accompagnement et que j'ai pu involontairement franchir la limite professionnelle que j'avais si bien mise en place.

## Chapitre 6 : Comment se reconstruire sans s'oublier

J'aimerais vous parler de la notion d'identité ainsi que la reconstruction identitaire car quand on se reconstruit, le plus important est de savoir qui on est afin de pouvoir se construire sans oublier d'où l'on vient.

### 6.1. Définition de l'identité en sciences humaines

<sup>25</sup>Alex Mucchielli « Ensemble de significations (variables selon les acteurs d'une situation) apposées par des acteurs sur une réalité physique et subjective, plus ou moins floue, de leurs mondes vécus, ensemble construit par un autre acteur.

*C'est donc un sens perçu donné par chaque acteur au sujet de lui-même ou d'autres acteurs. »*

<sup>26</sup>Erikson : « L'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification. Elle surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui étant ce qu'il est, est considéré comme accepté. »

<sup>27</sup>A.Maslow D'un point de vue culturel : « l'identité véritable y est définie comme le plein développement de capacités naturelles :

- 1) capacité de perception de la réalité
- 2) de l'acceptation de soi, des autres et de la nature
- 3) de spontanéité
- 4) de détachement et de vie personnelle
- 5) d'autonomie croissante et de résistance à l'embrigadement
- 6) d'originalité du jugement et de richesse de l'émotivité
- 7) d'atteindre fréquemment des expériences paroxystiques
- 8) d'identification de l'humanité
- 9) d'amélioration des relations interpersonnelles
- 10) de facilité de l'acceptation des autres
- 11) d'accroissement de sa créativité

---

<sup>25</sup> Mucchielli A. Identité Editions Que sais-je ? 6, avenue Reille, 75014 Paris, 2002, ISBN : 213 0523447

<sup>26</sup> Mucchielli A. Identité. Editions Que sais-je ? 6, avenue Reille, 75014 Paris, 2002. ISBN : 213 0523447

<sup>27</sup> Mucchielli A. Identité. Editions Que sais-je ? 6, avenue Reille, 75014 Paris, 2002. ISBN : 213 0523447

12) de mobilité du système de valeurs

13) de vision de soi dans l'avenir. »

Voici ce que j'en conclus : Nous avons tous un vécu, une histoire différente. C'est ce qui fait de nous ce que nous sommes. Notre identité évolue avec le temps, les situations rencontrées.

Nous donnons une identité à une personne selon ce que nous percevons d'elle.

C'est l'entourage qui nous aide à nous forger une identité, et ce, dès l'enfance.

Il y a 12 points essentiels afin de se construire une identité. Tout est sujet à la construction de l'identité autour de nous qui nous fait réfléchir, accepter ou refuser les autres et l'environnement dans lequel nous nous situons.

Ce sont tous ces facteurs qui nous aident à nous forger notre identité.

Voilà comment je le mets en pratique chaque jour: Si mon histoire m'a bien appris une chose, c'est que je ne juge pas sans connaître la personne, car je ne sais pas ce qu'elle a vécu pour être ce qu'elle est aujourd'hui.

Bien sûr, je me fais une première idée de la personne, mais cela ne m'empêche pas d'essayer de la connaître afin de me rendre compte de ses valeurs.

Et pour moi-même, je me remets en question tous les jours sur mes actes quotidiens afin de devenir une personne meilleure à mes yeux.

Afin de mieux démontrer ce qu'est pour moi l'identité, je me dirige vers une définition que j'aime beaucoup :

<sup>28</sup>Rey « *Dans le cadre de sa pratique l'éducateur doit garder à l'esprit que ce qui fait l'essentiel de son travail est le respect de l'identité de l'Autre, c'est-à-dire, -le droit à la personne à être reconnu comme tel... Depuis 1931 et la création de la carte nationale d'identité, l'identité est une collection de signes et de mesures. Mais cet appareil est insuffisant pour saisir l'être ; la ressemblance, la permanence et la reconnaissance sont alors les trois piliers de l'identité : la ressemblance inscrit l'être dans la filiation ; la permanence lui permet de conserver la cohérence au fur et à mesure de son grandir ; la reconnaissance enfin, soutient le sens de son existence. »*

---

<sup>28</sup> Gaberan P. Cent mots pour être éducateur, dictionnaire pratique du quotidien. Editions érès. 33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, 2014, p.24. ISBN : 978-2-7492-0710-0.

En tant qu'éducatrice spécialisée, j'aime prendre la personne dans sa globalité, comme personne à part entière qui évolue au fil du temps et des épreuves rencontrées.

Qu'est-ce qu'une identité ? Pour moi, l'identité n'est pas seulement la carte qui définit l'être que nous sommes, mais plus une vision extérieure de l'être, un papier superficiel.

C'est pour cela qu'en tant qu'éducatrice, je ne m'occupe pas des facteurs superficiels, mais plutôt de ce que le bénéficiaire désire être au plus profond de lui.

## 6.2 L'identité en psychosociologie

<sup>29</sup> « L'identité est un ensemble de critères de définition d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour de la volonté d'existence.

L'identité, au sens large, est un ensemble de caractéristiques qui permettent de définir un objet ou un acteur.

Le sentiment d'identité est d'abord un concept psychosociologique qui nous amènera à préciser les composantes du sentiment d'identité. Le Moi, le Je et le Soi.

Moi comme objet connu composé du Moi empirique et du Moi social.

Moi comme objet connu composé du Je en sujet connaissant.

Le Moi est la représentation que nous nous faisons de nous-mêmes ou des autres en considérant un ensemble de faits psychiques.

G.H.Mead distingue le Moi « comme un ensemble des rôles des autres intériorisés et assumés par l'individu. C'est par le Moi que la société est présente en chacun de nous et exerce un contrôle sur nos actions.

Être conscient de soi, c'est essentiellement devenir un objet pour soi en vertu de ses relations avec les autres individus.

La conscience de soi apparaît dans le dialogue entre le Je et le Moi. Dans ce dialogue, le Moi seul est directement présent à la conscience, tandis que le Je n'est saisi qu'après coup, une fois qu'il a répondu aux sollicitations du Moi. »

---

<sup>29</sup> Mucchielli A. Identité Editions Que sais-je ? 6, avenue Reille, 75014 Paris, Année 2002, p.41 et p.65  
ISBN : 213 0523447

<sup>30</sup> « Pour Allport G.W. « Le Soi ou la conscience du Soi est la présence en nous d'un sujet épistémique qui nous fait ressentir et unifier un ensemble d'états éprouvés.

La conscience de Soi ou de l'identité est composée de sept éléments essentiels :

Conscience corporelle du Soi : stress à un examen

Conscience de notre identité dans le temps : Savoir ce qui est en jeu après l'examen

Conscience des estimations sociales de nos groupes d'appartenance : effet de notre succès

Conscience de Soi à travers la possession : diplôme qui s'ajoute.

Conscience estime de soi : comment nos succès ou échecs retentiront sur nos espoirs et aspirations

Sentiment de pouvoir raisonner : conduites à adopter pour réussir un examen

L'effort central : Évaluer l'importance de cette situation par rapport à l'ensemble de nos buts existentiel. »

<sup>31</sup> Pour William James, « le Soi est composé d'un Je connaissant qui est la partie du Soi qui perçoit, a des sensations, mobilise des souvenirs, élabore des projets.

Le Soi est aussi composé d'un Moi, la partie du Soi qui est connue par le Je et qui est composé de trois éléments :

- ✓ Le Moi matériel : ce que l'on possède
- ✓ Le Moi social : qui renvoie à la reconnaissance sociale, à la réputation
- ✓ Le Moi spirituel : lieu de nos sentiments, émotions, nos désirs. »

<sup>32</sup> Pour Mead « Le Soi d'une personne se développe à partir de jugements qu'autrui offre d'elle-même à l'intérieur d'un contexte social ou cette personne et autrui interagissent.

Il distingue deux aspects dans le Soi :

- ✓ Le Je qui renvoie au Soi en tant que sujet
- ✓ Le Moi qui représenterait le Soi en tant qu'objet. »

---

<sup>30</sup> Mucchielli A. Identité Editions Que sais-je ? 6, avenue Reille, 75014 Paris, Année 2002, p.66  
ISBN : 213 0523447

<sup>31</sup> Deschamps et Moliner, L'identité en psychologie sociale, Editions Armand Colin, 2012, p.12.  
ISBN : 978-2-200-27908-0

<sup>32</sup> Deschamps et Moliner, L'identité en psychologie sociale, Editions Armand Colin, 2012, p.13.  
ISBN : 978-2-200-27908-0

Je vais me servir d'une citation d'Erikson, qui, pour moi, définit bien ce qu'est l'identité :  
« *L'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification.* »

Pour que les exilés se reconstruisent leur propre identité, il est essentiel pour l'éducateur de l'accepter en tant que tel, dans sa globalité, et non sur une identité forgée sur le moule de la société proscrit sur nos attentes de ce qu'ils doivent être à nos yeux afin de devenir de bons citoyens prêts à être insérés dans cette société.

Tout cela au détriment de s'oublier eux même.

Moi, je suis de celle qui va intervenir au sein de ces familles en leur demandant de ne pas s'oublier et surtout, travailler avec eux leur propre identité.

Mon travail n'est pas de leur créer une identité nouvelle, mais de travailler l'identité existante en refermant les blessures afin qu'ils puissent se reconstruire sur leur identité sans s'oublier.

L'identité se fait aux yeux des personnes qui nous entourent. C'est elles qui reflètent qui nous sommes, c'est à travers elle que nous savons qui nous sommes.

C'est en discutant avec l'autre que nous percevons notre identité : nos différences, nos valeurs, nos similitudes.

### 6.3 Retrouver ses origines pour mieux se reconstruire

Il est important de connaître ses origines pour se construire.

J'ai trouvé que Durkeim illustre bien ce point :

<sup>33</sup> « *Il existe en nous un être collectif et un être privé.*

*L'être collectif correspond aux systèmes d'idées, de sentiments et d'habitudes qui expriment en nous le groupe dont nous faisons partie.*

*L'être individuel constitué de tout ce qui est en nous est de l'ordre de l'univers privé, nos traits de caractère ou de tempérament notre hérédité, les souvenirs et expériences liés à notre histoire personnelle. »*

Pour moi, il est important de connaître l'histoire même du bénéficiaire dont on s'occupe afin de faire un travail adéquat et en relation avec ses coutumes, ses croyances, bref son être tout entier. Mais pour ce faire, il faut prendre le temps de tout analyser en prenant

---

<sup>33</sup> Mucchielli A. Identité Editions Que sais-je ? 6, avenue Reille, 75014 Paris, Année 2002, p.82  
ISBN : 213 0523447

le temps de discuter et d'apprendre à connaître la personne avant la mise en œuvre de l'intervention.

J'ai donc mis en place des interventions éducatives en rapport avec la pierre angulaire afin d'aider l'enfant à retrouver ses racines et aussi pour faire comprendre aux parents qu'ils ne doivent pas nier leurs origines pour qu'on les accepte dans la société.

Tout a commencé lors de ma deuxième visite dans la famille.

J'accompagne la maman et les enfants à une bourse aux vêtements afin que la maman puisse acheter des vêtements pour la famille.

Je parle avec le garçon et il m'explique qu'il est triste, car il ne sait plus comment il doit dire un mot en irakien.

Je lui demande donc pourquoi il ne demande pas à ses parents les mots oubliés.

Il me regarde et me dit : « À l'école, madame me dit que je ne peux plus parler en arabe, que ce n'est pas bien. »

Suite à cela, je me suis demandé comment je pouvais faire pour aborder le sujet avec les parents sous forme ludique.

C'est là que je me suis rendue compte que je pouvais me servir de la pierre angulaire afin de mettre des activités en place.

#### 6.4 Qu'est-ce que la pierre Angulaire ?

<sup>34</sup> La pierre angulaire « permet de faire tenir le tout. C'est un retour au passé, à ses origines. Vous venez de moi, mais vous ne ferez pas comme moi. Relie aux origines, on prend une meilleure conscience de soi même. »

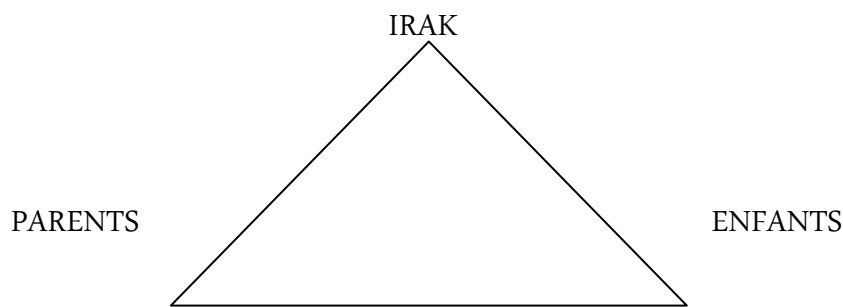
<sup>35</sup> La pierre angulaire « Retrouver son père, son attachement pour mieux se reconstruire. »

Je trouve qu'elle est importante pour la construction de l'enfant : pour sa bonne santé mentale, il est important en tant qu'éducateur spécialisé de faire la triangulation entre nos coutumes, notre langue et de garder ses origines en tête pour ne pas s'oublier : ses coutumes, sa langue, son pays.

---

<sup>34</sup> Cours Approche de phénomènes de société enseigné par Monsieur Devray année 2015-2016

<sup>35</sup> Cours Approche méthodologique 2 : méthodologie de l'analyse de l'intervention éducative enseignée par Monsieur Jacquart année 2015



Si j'ai trouvé une réelle importance à travailler avec le concept de la pierre angulaire, c'est parce que la situation m'a interpellée à un moment donné, et je ne voulais pas laisser la situation sans rien faire.

En tant qu'éducatrice, il m'a paru important d'intervenir en tant que professionnel.

Pourquoi intervenir ?

Le garçon a dessiné juste après avoir fini ses devoirs et je lui demande donc ce qu'il dessine, pourquoi il le dessine et quelles couleurs aime-t-il ?

Il me raconte qu'il a dessiné la maison de son « père », qui est son grand-père paternel resté au pays.

Il dessine donc la maison avec son « père » et sa grand-mère à l'intérieur et un grand bonhomme à côté de la maison.

Il me dit ensuite qu'il n'aime pas le blanc, car dans son pays, il y a des couvertures blanches partout sur les trottoirs qui cachent des gens malades ou morts.

Il m'explique ses peurs de ne pas revoir son « père » et qu'il ne comprend pas pourquoi son papa et sa maman sont tristes.

Je décide donc d'en parler avec l'assistante sociale afin de mettre en place un suivi psychologique avec un pédopsychiatre.

Je voulais lancer ce travail pluridisciplinaire, car, pour moi, cela peut expliquer son refus de se nourrir, sa fatigue et le fait qu'il ne s'amuse pas beaucoup.

Il a perdu une partie de son âme d'enfant.

Mon rôle en tant qu'éducatrice spécialisée auprès de lui n'était pour moi, pas seulement l'accompagnement scolaire, mais un accompagnement individuel dans sa globalité des problématiques rencontrées.



J'ai donc voulu intervenir en douceur, tout en essayant d'éviter une décompensation de sa part.

Qu'est-ce qu'une décompensation ?

<sup>36</sup> « La structure mentale d'un individu se construit durant l'enfance et, sauf exception, s'achève à la fin de l'adolescence. Cette structure mentale s'appelle personnalité.

Cette structure de personnalité est présente, que nous soyons dans un bon état de santé psychique, ou que nous soyons dans la maladie : le terme utilisé en psychiatrie s'appelle 'décompensation'.

C'est un conflit entre l'idéal du Moi et le monde extérieur »

J'ai fait le choix dans ce travail de ne pas parler des structures de personnalité, même si je sais qu'il y en a 3 (névrotique, psychotique et a structuré).

De ce que j'ai retenu de la décompensation, c'est ce qui arrive quand on fait ressurgir le passé enfui de la personne.

Pour moi, éducatrice, je n'ai justement pas voulu créer cette décompensation chez cet enfant, car, étant seule, je n'étais pas en mesure à pouvoir l'accompagner dans ce cas.

Quand un individu est en décompensation, il faut être capable de le soutenir et l'accompagner à faire face à son désarroi et, cela était trop dangereux pour que je me permette de le laisser seul avec ses parents après l'avoir créé.

C'est pour cela que j'ai mis des interventions en douceur en incorporant les parents dans cette activité afin qu'ils puissent mettre des mots sur les maux de leur enfant.

En mettant en place ces activités en rapport avec la pierre angulaire, j'ai voulu qu'il extériorise son mal-être, mais sans aller trop loin.

Je vous mets le dessin en question : on y voit la maison, un méchant monsieur qui est à côté de la maison, sa grand-mère qui cueille des fruits dans l'arbre ainsi que son « père » et lui dans la maison.

---

<sup>36</sup> Cours de psychopathologie enseigné par Monsieur Lallemand année 2015-2016



J'ai donc mis en place l'intervention en rapport avec la pierre angulaire de 2 manières :

- 1) **Par le dessin** : il dessine un dessin et m'explique ce que cela représente : ses peurs, également le choix des couleurs, ses couleurs préférées ou qu'il déteste.

Par son premier dessin, il m'explique ses craintes : il dessine une maison de couleur noire avec un grand bonhomme à côté (plus grand que la maison) avec un objet à la main. Voici ce qu'il me dit : « C'est la maison de mon père (son grand père), je la colorie en noire, car des messieurs méchants l'attaquent et je ne sais pas si je vais revoir mon père. Je n'aime pas le blanc, car dans mon pays, quand je marche dans la rue, on met une couverture blanche sur les gens qui ont mal ou qui sont morts. Il y en a partout et ça me fait peur. »

Comme dit plus haut je n'ai pas voulu créer une décompensation, je le laissais donc dessiner ce qu'il voulait, mais le plus souvent, il me dessinait un souvenir de son pays : les arbres, son école, sa famille au complet (parents, grands-parents, cousins...).

Comme je suis dans une notion de partage, nous faisons le dessin à deux : il me disait quoi dessiner et quelle couleur utiliser.

Ce qui lui permettait de mettre des mots sur ses inquiétudes et je tentais de le rassurer au mieux.

De temps en temps, la petite sœur venait nous aider avec l'accord de la maman.

2) **Pâte a modeler comestible** : j'ai fabriqué de la pâte a modeler comestible pour que sa petite sœur puisse jouer avec sans danger.

Avec cela, j'ai fait une activité avec toute la famille : Je leur ai demandé de faire un objet qui leur rappelait leur pays, leurs origines et de l'expliquer devant tout le monde. Afin de créer un lien de confiance et de partage, j'ai commencé à expliquer l'objet que j'ai fabriqué : j'avais fait un père Noël et je leur ai expliqué que je suis née en Allemagne et j'y ai vécu 13 ans.

Je leur ai dit qu'en Allemagne, Noël est très important et les décorations ainsi que les marchés de Noël me manquaient. Je leur ai parlé de mes difficultés d'insertion à mon arrivée, mes craintes ainsi que la difficulté de l'apprentissage de la langue française.

À ma plus grande surprise, ils ont tous participé à cette activité dans un partage de moment convivial, de joie et de pleurs quand l'enfant a raconté ses peurs pour « son père ». Le père m'a remerciée, car grâce à cette activité, ils ont pu mettre le doigt sur la souffrance enfuie de leur enfant.

Quelques semaines plus tard, les parents m'ont dit que depuis ce jour, ils prennent le temps avec l'enfant de l'écouter et parler de leurs origines. Ils font même un repas typique irakien durant la semaine. Cela leur permet de se retrouver et prendre une bouffée d'air frais. Ce retour m'a confortée dans l'utilité de mes interventions au sein des familles.

J'ai trouvé cette démarche importante, car, en discutant avec l'assistante sociale, elle m'a dit que, comme ils sont venus en Belgique, ils ont le devoir de parler français et qu'ils ne peuvent plus parler arabe ni anglais. « Ils ont choisi de venir ici, ils assument et c'est à eux de faire un effort pour s'intégrer. » Optimiste et empathique que je suis, j'ai voulu court-circuiter cela au sein de la famille et leur montrer que je les accepte comme ils sont avec leur coutume, leur religion, leur nationalité. Bref, je les ai accompagnés dans leur entièreté en tant que personne à part entière et non pas comme personne dont le moule

ne correspond pas aux attentes de l'assistante sociale. Suite à la demande de la maman qui se sent impuissante face à l'apprentissage

### 6.5 Validation ou invalidation de l'hypothèse

Mon hypothèse est la suivante : « La mise en place d'aide en milieu scolaire pour l'enfant réfugié favorise l'intégration sociale de la famille. »

Par ce travail accompli, je peux dire que mon hypothèse est nuancée.

**Dans un premier lieu**, mon hypothèse est validée, car la maman de la famille A a voulu apprendre les cours de français et m'a épatée quand elle m'a montré tout ce qu'elle savait déjà, sans aucune aide extérieure.

**Dans un deuxième lieu**, je peux dire que mon hypothèse a été invalidée, dans le sens où ce n'est pas mon travail avec son fils qui l'a motivée, mais le fait que la maman de la famille B a un contact régulier avec son mari et qu'elle ne comprend pas ce qu'ils disent, parlant français.

Cette nuance de mon hypothèse montre bien que malgré toute la bonne volonté et ma motivation ne suffisent pas à donner la motivation nécessaire à la personne sans une profonde motivation venue d'elle-même.

D'où la motivation intrinsèque-extrinsèque.

## Chapitre 7 : Reconstruction identitaire et insertion sociale

Les deux sont intimement liés : comment se reconstruire sans arriver à s'insérer dans son pays d'accueil et comment s'insérer dans la société sans identité ?

Ce sont deux notions importantes dans la vie de tout individu qui désire s'insérer dans la société et pouvoir entreprendre des projets.

Mon rôle en tant qu'éducatrice, c'est d'arriver à faire que les exilés gardent espoir dans ce qu'ils sont qu'ils gardent confiance en eux et bien sur, avoir confiance aux travailleurs sociaux qui les entoure.

Afin de pouvoir se reconstruire, il faut une image positive de nous, et c'est pour cela que j'aimerais aborder les notions de représentation, d'identité sociale et de stéréotypes.

### 7.1 La représentation sociale

<sup>37</sup> « Le terme représentation d'usage courant en psychologie contient au moins deux significations :

- ✓ La première, renvoie à l'action de rendre présent quelque chose d'absent
- ✓ La seconde, renvoie à l'idée de substitution, ou la représentation remplace son objet.

La construction identitaire de l'individu n'est pas le seul acteur de sa propre construction identitaire. »

<sup>38</sup> Norbert Elias « Au niveau des communautés restreintes le modèle serait celui de la configuration établis-marginaux. Tout comme dans les contextes de racisme institutionnel, aucune barrière formelle ne sépare les insiders et les outsiders, leur division et l'exclusion des seconds par les premiers de leurs bastions, procèdent exclusivement des processus psychosociaux propres en la mise en altérité. »

Cela nous montre bien qu'il y a deux publics dans la société : les établis, que je prends comme peuple originaire du pays et les marginaux, que le peuple prend comme pièce rajoutée.

---

<sup>37</sup> Deschamps et Moliner, L'identité en psychologie sociale, Editions Armand Colin, 2012, p82 et 166.  
ISBN : 978-2-200-27908-0

<sup>38</sup> Martinello, Rea, Dassetto Immigration, intégration en Belgique francophone, Edition Academia Bruylant, 2007, p.93. ISBN : 978-2-87209-854-5

Et c'est la que j'aimerais vous parler de stéréotypes et de stigmates a l'encontre des marginaux.

Même si cela ne doit pas avoir lieu, cela existe et est encore très présent dans notre société d'aujourd'hui.

## 7.2 Stéréotypes et Stigmates

<sup>39</sup> «Les stéréotypes sont une des premières caractéristiques du phénomène : les stéréotypes sont des simplifications. Ils permettent de définir et de caractériser un groupe, d'en décrire ses membres de façon rapide et économique sur le plan cognitif.

Les traits constitutifs d'un stéréotype ont des connotations négatives.

Ce phénomène correspond en fait la notion naïve de préjugés qui désigne le jugement a priori et généralement négatif dont sont victimes les membres de certains groupes.

Les stéréotypes négatifs peuvent conduire les individus qui en sont les victimes à adopter les conduites venant confirmer les stéréotypes. »

Nous pouvons tous être victimes de stéréotypes ou les colporter, mais sommes-nous tous au courant de l'impact que cela peut avoir sur les victimes ?

En fait, la personne a plusieurs façons de pouvoir réagir aux stéréotypes, mais aucune, pour moi, n'est valable.

La victime peut alors soit devenir ce que les autres veulent que nous soyons ou soit s'isoler et refuser de faire face a tout cela.

Ce n'est alors que j'arrive au stigmate et pour cela rien de tel de Goffman pour expliquer ce terme.

<sup>40</sup> « Le mot stigmate servira donc à désigner un attribut qui jette un discrédit profond, mais il faut bien voir qu'en réalité c'est en terme de relations et non d'attributs qu'il convient de parler.

On peut distinguer trois types de stigmates :

- ✓ En premier lieu, il y a les monstruosité du corps
- ✓ Ensuite, on trouve les tares du caractère

---

<sup>39</sup> Deschamps et Moliner, L'identité en psychologie sociale, Editions Armand Colin, 2012, p.30.  
ISBN : 978-2-200-27908-0

<sup>40</sup> Goffman E, Stigmate, les éditions de minuit, 75006 Paris, 2003, p.14. ISBN : 2-7073-0079-9

✓ Enfin, les stigmates tribaux que sont la race, la nationalité »

<sup>41</sup> « L'incertitude qu'éprouvent les infirmes quant à leur statut domine un grand nombre d'interactions sociales outre celles qui ont trait à l'embauche.

L'aveugle, le malade, le sourd, l'estropié ne sont jamais sur de ce que sera l'attitude d'une nouvelle connaissance, de rejet ou d'acceptation, tant que le contact n'est pas pris.

C'est la précisément la situation de l'adolescent, du Noir à la peau claire, de l'immigrant de deuxième génération, de celui qui change de classe sociale et de la femme qui s'introduit dans une profession essentiellement masculine. »

Ce paragraphe montre bien ce que notre société est encore de nos jours.

Tout individu peut être sujet de stigmaté tant qu'il offre au monde sa difformité qu'elle soit visible ou non, qu'elle soit handicapante ou non.

Il suffit juste qu'une personne sorte de nos normes établies pour qu'elle soit sujet de moquerie.

Mon rôle en tant qu'éducatrice est d'essayer de changer les mentalités, car, comment insérer les exilés, qui ont un stigmate de par leur lieu de naissance et leur religion dans une société où la différence est sujette au stigmate et la non-acceptation par ceux-ci ?

### 7.3 Construction identitaire

<sup>42</sup> « Les travailleurs sociaux apparaissent en première ligne dans ce combat, capable d'initier, de mettre en mouvement ou de renforcer de nouveaux modèles d'insertion conçus à partir de la réalité socio-économique et adaptés pour des publics en difficulté. »

En tant qu'éducatrice spécialisée, il me semble urgent, faisant partie des travailleurs sociaux de première ligne, de travailler en équipe pluridisciplinaire afin de trouver des solutions à apporter à la problématique de la construction identitaire des exilés.

J'ai choisi une citation d'André Deperetti :

---

<sup>41</sup> Goffman E, Stigmaté, les éditions de minuit, 75006 Paris, 2003 p.25. ISBN : 2-7073-0079-9

<sup>42</sup> Lefebvre G, Reconstruction identitaire et insertion, édition L'Harmattan, 75005 Paris, 1998, p.20.

ISBN : 2-7384-7140-4

« Tout changement se produit par le passage d'une réalité latente, potentielle, à une réalité active, actualisée, dans laquelle les énergies se condensent, et produisent à la fois des concepts, ou des objets, ou des échanges. »

<sup>43</sup> « Il y a cinq paliers identitaires, comme faisant rôle de points d'étapes facilitant la reconstruction identitaire des individus.

Chacun de ces paliers sert à définir les objectifs permettant d'atteindre le palier suivant.

Ces paliers assurent une remontée à la surface :

- ✓ **1<sup>er</sup> palier** : Rétablir la confiance et la motivation. Rien ne se fait sans une volonté personnelle d'avancer.
- ✓ **2<sup>em</sup> palier** : Acquisition des compétences. Il fixe les capacités il est révélateur d'un chemin parcouru et pose le savoir-faire comme des éléments déterminants de la remontée.
- ✓ **3<sup>em</sup> palier** : Reconnaissance officielle des savoir-faire et des compétences. Ce palier étant identifié comme la confirmation d'un changement, d'une évolution. Un lien, parce qu'il permet de développer une dynamique de rencontres et d'échanges avec les champs humains et sociaux, porteurs d'une possible intégration ou réintégration sociale.
- ✓ **4<sup>em</sup> palier** : Projets individuels et projets d'insertion. Capacité à projeter un avenir, à imaginer une insertion ou réinsertion.
- ✓ **5<sup>em</sup> palier** : Accès ou retour à l'emploi. Il constitue le point d'orgue de la recomposition identitaire.  
Ce palier scelle l'autonomie retrouvée et la capacité de négocier la véritable réintégration. »

Il est vrai qu'afin d'arriver à l'autonomie, il faut absolument se rendre compte de ses capacités.

En tant que travailleur social, je vais d'abord travailler, sa confiance en lui et aux travailleurs sociaux.

Ensuite, je vais travailler ses capacités en le valorisant, je travaille donc ses acquis.

---

<sup>43</sup> Lefebvre G, Reconstruction identitaire et insertion, édition L'Harmattan, 75005 Paris, 1998, p.135-139.  
ISBN : 2-7384-7140-4



Je vais également me rendre compte des ses capacités professionnelles afin de lui offrir ce dont il souhaite en rapport avec ses envies.

Dans le cas du travail auprès des exilés, ce qui est important, c'est de travailler avec un bagage présent et essayer de leur offrir l'équivalent.

Dans un premier temps, je vais donc proposer une formation de la langue française afin qu'il puisse exercer une profession, sur le pays d'accueil.

## Chapitre 8 : Difficultés et freins rencontrés

Lors de cette expérience professionnelle, je me suis souvent sentie seule dans le choix de mes interventions éducatives mises en place, car il n'y a pas d'éducateurs présents dans les ILA dont je me suis occupée.

Je me suis rendu compte de la divergence des pratiques professionnelles au sein des ILA en tant qu'assistante sociale et éducateur spécialisé.

Je dis cela, car quand j'ai parlé avec l'assistante sociale que je voulais travailler en pluridisciplinaire avec elle pour le bien-être des familles, elle me répond que non et que nous travaillons à l'opposé en faisant le signe d'un entonnoir. Par ce geste j'ai tout de suite compris que nous n'irons pas dans la même direction dans notre pratique de travail.

Je me suis donc retrouvée à plusieurs reprises face à des difficultés mises en place par l'assistante sociale qui m'ont empêchée à un certain moment d'intervenir au sein des familles.

N'ayant pas de référent éducateur sur le lieu de stage, j'ai du faire face à diverses difficultés mises par l'assistante sociale.

Après avoir essayé, sans succès, de lancer la discussion et résoudre le conflit avec cette personne, j'ai essayé ma dernière carte que je possédais et j'ai voulu tenter ma dernière chance en proposant la médiation.

### Qu'est-ce que la médiation ?

<sup>44</sup> « La médiation réintroduit la présence d'un tiers qui permette de sortir de la dualité conflictuelle ; le médiateur est celui qui peut permettre de trouver une solution accordant des avantages mutuels. Il représente également l'intérêt que prend la communauté dans la résolution de conflit. »

J'ai mis cela en pratique en parlant des difficultés rencontrées avec l'assistante sociale à ma référente de stage et de lui donner la qualité de médiatrice.

En faisant cela, j'espérais qu'elle prenne en compte tous les points de vue afin de se faire une idée objective, et qui m'aurait permis d'avoir un retour sur la cause du problème et éventuellement me donner quelques pistes sur ma façon de faire.

---

<sup>44</sup> Cours de gestion de conflits enseigné par Monsieur Lallemand en 2016

Au lieu de cela, je me suis retrouvée complètement seule dans mes interventions au sein des familles et sans aucune aide de sa part sur mes freins rencontrés.

Face à cette position, je me suis mise en relation avec les directeurs et instituteurs concernés, le médecin qui suit les familles, l'avocate de la famille A afin d'assurer un suivi des familles pour une meilleure intervention.

Je me suis également mise en relation avec différents intervenants qui ont interagi avec les familles durant mon stage : pharmacien, centre pms, d'anciens bénévoles qui ont rencontré la famille B dans le centre, la bibliothécaire ainsi qu'une infirmière afin de les aider dans leurs démarches et besoins.

## Chapitre 9 : Ma position et ma vision en tant qu'éducatrice spécialisée

Je fais ce chapitre qui a mes yeux, à toute son importance dans ce travail de fin d'études. Depuis toujours, j'ai cherché un métier ou je pourrais me rendre utile au bien-être des personnes.

Pendant des années, je me suis perdue, je me suis cherchée et enfin, je me suis trouvée dans cette formation. J'ai trouvé tout ce que je cherchais et que j'avais tant de mal à identifier.

Pour moi, le métier d'éducatrice spécialisée n'est pas un métier en soi, mais une passion, ma raison d'être et une vision d'un monde meilleur où je pourrais être un pilier au bien-être des personnes en difficulté.

J'entends par personnes en difficultés, tout public, dont un éducateur, peut s'occuper.

Afin de vous démontrer cela, je m'aventure peut-être en vous disant que je me trouve plutôt dans une psychologie humaniste qui est représentée par Carl Rogers et Abraham Maslow.

<sup>45</sup> « Les principales idées de la psychologie humaniste sont :

- ✓ *La vision optimiste de la nature humaine*
- ✓ *La confiance dans les capacités de l'être humain de résoudre ses problèmes et de s'épanouir*
- ✓ *L'importance des sentiments humains et de l'estime de soi*
- ✓ *L'importance du concept de soi*

*Rogers définit en 3 notions cette approche :*

- ✓ *Notion de congruence : être authentique, être soi-même.*
- ✓ *Notion de considération positive inconditionnelle : c'est de voir l'autre comme différent de soi et accepter sa différence*
- ✓ *Notion d'empathie : la capacité de se mettre à la place de l'autre »*

Je le mets en pratique tous les jours dans mon environnement social en restant moi-même dans toute situation quoi qu'il se passe, je vois la personne comme être à part

---

<sup>45</sup> Cours de psychologie enseigné par Monsieur Lallemand année 2014

entière et je pratique le non-jugement. Ne dit-on pas que la différence est la richesse de la société ?

Et en ce qui concerne l'empathie, je suis consciente que ce facteur est bien trop développé à mon goût, mais cela me vaut les remerciements des bénéficiaires dont j'ai la charge.

Je vous dis cela, car, je n'hésite pas à me faire entendre quand une situation que je trouve injuste envers un bénéficiaire se produit.

Pour clôturer ce chapitre, j'aimerais vous présenter ma position en tant qu'éducatrice spécialisée auprès des bénéficiaires, et pour ce faire, je vais vous parler de la notion de fraternité.

<sup>46</sup>La fraternité « *Est la pierre angulaire du travail de l'éducateur ; elle est cette qualité qui exige le renoncement à la toute-puissance sur l'autre. Pour cela l'éducateur adopte une posture, faite de savoir-faire et de convictions, par laquelle il s'engage à ne pas agir contre la volonté de l'Autre et à ne pas agir contre la volonté de l'Autre et à ne pas faire à sa place. Sans renoncer à son autorité, l'éducateur adopte par cette position la capacité à être un appui par lequel il permet à l'Autre de se hisser jusqu'à sa hauteur. Sans doute la notion de frère renvoie-t-elle trop au passé de l'éducation spécialisée et à son enracinement dans un mouvement confessionnel pour être retenue dans le langage courant de l'éducateur...*

*L'éducateur est donc celui qui partage le quotidien. »*

Pour moi, pour pouvoir mettre en place un travail de qualité avec le bénéficiaire, je suis dans une approche fraternelle tout en mettant un cadre et des limites professionnels avec eux.

Je ne mets rien en place sans leur accord et sans leur avoir expliqué en quoi mon intervention consiste. Je considère que nous sommes au même niveau et dans un partage au quotidien. C'est cela qui nous guide dans nos interventions.

Personnellement, je n'aurais pas réussi à accomplir tout ce que j'ai pu mettre en place sans l'aide et la participation active des bénéficiaires.

Être éducateur, c'est donné de sa personne sans rien attendre en retour, mais c'est tellement gratifiant de savoir que j'ai accompli du bon travail avec eux au quotidien et que cela améliore leur quotidien.

---

<sup>46</sup> Gaberan P. Cent mots pour être éducateur Dictionnaire pratique du quotidien. Editions érès. 33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse. Année 2014. ISBN : 978-2-7492-0710-0. Page 87

Je peux dire que mon travail en tant qu'éducatrice spécialisée au sein des familles a été plus que gratifiante.

Je n'ai pas reçu de merci ou de cadeau quand je suis partie, mais bien plus, beaucoup plus que ça, leur remerciement profond et sincère.

En fait, à la fin de mon expérience professionnelle, le papa qui me disait bonjour de loin m'a pris la main et l'a serrée entre les siennes et a baissé la tête.

Quoi de plus profond que ce geste pour montrer notre remerciement profond ?

Le dernier jour de visite dans la famille, la maman de la famille A m'a demandé d'ouvrir une lettre reçue du CGRA suite à leur entretien une semaine plutôt.

Quand je lui ai expliqué son positif et ce que cela implique pour elle et sa famille, elle, qui habituellement reste impassible et distante, a fondu en larmes devant moi et m'a dit « maintenant je peux dormir. »

Pour moi, rien que ces mots et son rapprochement m'a fait comprendre que j'ai effectué du bon travail, car, quoi de plus important pour une mère, que de voir son enfant épanoui.

Le travail d'éducateur est là, il y a beaucoup plus puissant que les mots pour exprimer son remerciement et valoriser le travail fait au sein de la famille.

## Chapitre 10 : Critique institutionnelle

J'ai fait ce chapitre afin de démontrer ce que je mettrais en place au sein de l'institution pour améliorer le bien-être des bénéficiaires en ILA suite aux freins et difficultés rencontrées avec l'assistante sociale.

En premier lieu : je voudrais mettre le point sur l'importance de mettre un éducateur spécialisé sur place pour pouvoir être présent dans les familles pour leur donner un accompagnement individuel en profondeur suivant leur problématique.

En deuxième lieu : En tant que future éducatrice spécialisée, je rappelle l'importance dans le milieu social de travailler en pluridisciplinaire afin que les familles aient le suivi nécessaire pour chaque situation rencontrée. J'entends par pluridisciplinaire : l'éducateur (pour le vécu en famille), l'assistante sociale (pour l'administratif et suivi de la demande d'asile), le centre PMS (pour un suivi psychologique avec les familles).

Ne dit-on pas que plusieurs têtes pensantes valent mieux qu'une ?

En troisième lieu : L'importance de faire des réunions d'équipe afin que tous les travailleurs sociaux en charge des familles soient au courant des actions menées et afin d'échanger sur les interventions à mettre en place au sein des familles.

En dernier lieu : L'importance de l'échange d'information entre les différents acteurs intervenants dans la famille afin de faire circuler les informations importante.

Cela favoriserait l'efficacité des interventions mises en place au sein de la famille.

Je suis persuadée qu'en ajoutant tout cela au sein des CPAS qui accueillent des réfugiés en ILA, cela faciliterait la vie et le bien-être des bénéficiaires.

## Conclusion

Par ce travail de fin d'études, j'ai voulu vous démontrer l'importance pour moi de travailler des interventions éducatives afin de travailler sur l'identité et la reconstruction identitaire de personnes en précarité sociale. D'où mon travail avec les réfugiés.

J'ai voulu comprendre ce qui faisait l'identité d'une personne.

Qu'est-ce que l'identité ? Doit-on prendre l'identité du pays d'accueil afin de se faire accepter au sein de la société ? Quels sont les enjeux de la perte de cette identité ? Que doit faire un réfugié afin de s'insérer dans la société : doit-il se fondre dans le moule en s'oubliant ou est-il accepté dans sa globalité, avec son passé, ses origines et son identité ? C'est tout cela que j'aimerais vous démontrer à travers ce travail de fin d'études.

J'aimerais également vous démontrer ma valeur en tant qu'éducatrice spécialisée en vous présentant diverses interventions éducatives que j'ai faites avec les familles, tout en leur montrant l'importance de ne pas s'oublier et que nous, en tant que travailleurs sociaux, nous nous devons de les respecter en tant que personnes à part entière.

C'est à moi, éducatrice, de m'adapter à mon public et non pas l'inverse.

Pour ce faire, je vous parle brièvement de la politique d'immigration ainsi que de l'aide à leur insertion dans la société et en ila.

Je me rends compte par ce travail que, malgré les efforts des politiciens et des travailleurs sociaux, il reste encore beaucoup à faire afin de pouvoir parler de véritable insertion au sein de notre société.

C'est la le but de mon travail, étant un travailleur en première ligne, il me semble important de pouvoir mettre des choses en place pour le bien-être de ces familles tout en les respectant en tant que personne à part entière, dans sa globalité.

Afin de démontrer tout mon travail et toutes mes recherches, je me sers de citations qui me semblent adéquates et qui montrent une certaine réalité sur le terrain au sein de ces familles comme Erikson, Goffman, Gandhi.

Il faut savoir que quand les exilés arrivent en terre d'accueil, ce n'est pas par plaisir ou par envie. Tout ce fait par l'obligation de quitter son pays pour protéger les siens en espérant trouver mieux ailleurs, retrouver une certaine tranquillité.

C'est là l'importance de la notion de deuil quand il y a exil, de déracinement culturel ainsi que de traumatisme.

Comment pouvoir se reconstruire alors que l'on est victime de stéréotypes de la part de la société dans laquelle on arrive ?



Face à cela, comment réagir en tant qu'éducateur spécialisé pour le bien-être des familles ?

Et bien, j'ai mis en place différentes interventions en lien avec des concepts vus en cours et surtout, je les ai accompagnés dans une notion de bientraitance, de respect et d'humanité.

Mais le plus important dans ce travail éducatif, c'est de garder la personne dans son entièreté, dans sa globalité, car, sans cela, il n'y a pas de respect envers le bénéficiaire.

À quoi cela servirait-il de vouloir accompagner un bénéficiaire tout en lui imposant l'identité qu'il doit avoir ? Pourquoi doit-il rentrer dans un moule pour pouvoir être entendu ?

Afin que ce travail soit complet je propose également un changement institutionnel au sein des ila pour le bien être de ces familles.

Je vous parle des freins et difficultés rencontrés durant cette expérience professionnelle, et la manière dont je les ai contournés, tout en gardant ma conscience professionnelle, en remettant en cause ma position éthique ainsi qu'une remise en cause sur la pratique professionnelle, afin de m'améliorer et trouver d'autres pistes sur ma place au sein de l'équipe pluridisciplinaire.

Pour conclure, je dirais que mon expérience professionnelle, le partage ainsi que leur bonté de ces familles m'ont apporté beaucoup plus que je ne pouvais l'imaginer et c'est cette bonté qui m'a fait continuer cette expérience tout en faisant abstraction de l'environnement professionnel.

## Bibliographie

### Livres

- Bakary Ba O.** Exil et culture génocide ethnique, fractures, deuil et reconstruction identitaire. Editions Pul, Quebec, 2009, 367p. ISBN : 978-2-7637-8341-3
- Davagle, M.,** Les carnets de l'éducateur exploration de la profession. Editions Rhizome ASBL. 6030 Marchiennes, 2013, 418p.
- Deschamps, J-C et Moliner P.,** L'identité en psychologie sociale. Des processus identitaires aux représentations sociales. Editions Armand Colin. Paris, Seconde édition 2012, 215p.  
ISBN : 978-2-200-27908-0
- Gaberan, P.** Cent mots pour être éducateur dictionnaire pratique au quotidien. Editions Erès, 33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, Seconde édition 2014, 151p.  
ISBN : 978-2-7492-0710-0
- Goffman E.** Stigmate les usages sociaux des handicaps. Les éditions de minuit. Rue Bernard Palissy, 75006 Paris, 2003, 175 p. ISBN : 2-7073-0079-9
- Lefebvre, G.,** Reconstruction identitaire et insertion. Edition L'harmattan. 5-7 rue de l'école polytechnique 75005 Paris, 1998, 161 p. ISBN : 2-7384-7140-4
- Loriol, M.,** Qu'est ce que l'insertion ? Entre pratiques institutionnelles et représentations sociales. Edition l'harmattan. 5-7 rue de l'école polytechnique 75005 Paris, 1999, 161p.  
ISBN : 2-7384-7499-3
- Martinello M, Rea A, Dassetto F.** Immigration et intégration en Belgique francophone, Etat de savoirs. Edition Academia Bruylant. 1348 louvain-la-neuve, 2007, 590p.  
ISBN : 978-2-87209-854-5
- Mucchielli A.,** L'identité. Edition Pul 6, avenue Reille, 75014 Paris. 5<sup>em</sup> édition 2002, 128p. ISBN : 2-13-052344-7
- Mucchielli A.,** Les mécanismes de défense. Edition Que sais-je ? 108, Boulevard Saint-Germain, 75006 Paris, 1981, 127 p. ISBN : 2-13-036793-3
- Rodier C,** Migrants et réfugiés réponse aux indécits, aux inquiets et aux réticents. Edition La découverte. rue Abel-Hovelacque 75013 Paris, 2016, 94 p. ISBN : 978-2-7071-8956-1
- Sorel- Sutter M.** Immigration intégration le langage de vérité. Edition Mille et une nuit, 2014, 281 p. ISBN : 978-2-7555-0615-0

## Les cours

Cours **Approche de phénomènes de société** enseigné par Monsieur Devray année 2015-2016

Cours **Approche méthodologique 2 : méthodologie de l'analyse de l'intervention éducative** enseigné par Monsieur Jacquart année 2015

Cours **d'éducation pour la santé** enseigné par Monsieur Vantomme année 2014-2015

Cours de **gestion de conflits** enseigné par Monsieur Lallemand année 2015-2016

Cours de **psychologie** enseigné par Monsieur Lallemand année 2014-2015

Cours de **psychopathologie** enseigné par Monsieur Lallemand année 2015-2016

Cours de **psychopédagogie** enseigné par Monsieur Devray année 2015- 2016

Cours de **sociologie des communications** enseigné par Monsieur Devray Année 2016-2017

## Internet

**Carnets 2 psycho** <https://carnets2psycho.net/recherche-socio+%E9cologique.html> vu le 29/05/17 a 10h29

**Centre National de Ressources Lexicales** <http://www.cnrtl.fr/definition/macrosociologique> , le 29/05/17 a 10h23

**Commissariat Général** [www.cgra.be/sites/default/files/content/download/files/conventiondegeneve.pdf](http://www.cgra.be/sites/default/files/content/download/files/conventiondegeneve.pdf) vu le 26 avril 2017 a 15h07

**La croix rouge** <http://www.croix-rouge.be/resultats-de-la-recherche/?q=demandeur+d+asile> vu le 27 mai 2017 a 15h22

**The Un Refugee Agency** [www.unhcr.org/fr/4b14f4a62](http://www.unhcr.org/fr/4b14f4a62) vu le 26 avril 2017 a 14h01